

TEMPÉRATURE

Vents forts du sud au sud-ouest; nuageux avec averse intermittente. Dimanche, vents frais et forts de l'ouest; beau et un peu plus frais. Lundi, beau et plutôt doux.

VINGT-CINQUIÈME ANNÉE No. 196

SHERBROOKE, SAMEDI, 6 OCTOBRE 1934

TROIS SOUS LE NUMERO

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Il y a de mauvais exemples qui sont pires que les crimes: et plus d'États ont péri parce qu'on a violé les mœurs que parce qu'on a violé les lois!
MONTESQUIEU.

3 SENTENCES DE MORT SUIVIES D'UN MEURTRE

Un impôt sur le revenu pour les secours directs

Navires anglais échoués et en feu

(Presse Associée)
CHERBOURG, France, 6. — Le feu s'est déclaré hier sur le frégate anglaise "Mirapou" alors que le navire était en route de Braila, Roumanie, vers Hambourg. Le vaisseau se dirigeait au port de Cherbourg où l'incendie fut mis sous contrôle. Le frégate portait un chargement de choux. L'incendie est attribué à la combustion spontanée.

Navire échoué
HONG KONG, 6. — Le frégate anglaise "City of Cambridge", de 7,000 tonnes, s'est échoué sur un banc de sable près d'ici, aujourd'hui, et menace d'être une perte complète. Le croiseur anglais "Bulford" se tient à distance près de lui.

LA CHAISE ELECTRIQUE A EDWARDS

Le jeune ingénieur est trouvé coupable du meurtre de son amie, Freda McKenchie, téléphoniste sans emploi.

LETTRES D'AMOUR

(Presse Associée)
WILKES BARRE, Penn., 6. — Robert Allen Edwards, le jeune ingénieur d'anthracite qui s'entichait lui-même "un homme aux femmes", a été trouvé coupable aujourd'hui de la tragédie américaine au cours de laquelle Freda McKenchie, téléphoniste sans emploi, fut assassinée au cours d'une partie de plaisir.

Le jury recommanda qu'Edwards meure sur la chaise électrique. Edwards a refusé d'acquiescer et a juré que Freda McKenchie est morte dans un accident.

"Si j'avais tué Freda, j'aurais admis la vérité". Telle est la réponse d'Edwards après des heures d'interrogatoire.

Edwards admit avoir frappé la jeune femme avec une garette, le soir du 30 juillet, alors qu'ils se baignaient dans le lac Harvey, mais il déclare "Freda était morte quand je l'ai frappée".

Edwards prétend qu'elle est tombée alors qu'elle tentait de monter dans une embarcation et qu'ayant peur d'être blâmé, il frappa la jeune fille avec une garette, afin que cela ressemble à un accident.

Lewis a été cité des lettres d'amour à Margaret Crain, professeur de musique à East Aurora, N.-Y., qu'il avait rencontrée au collège.

"Que voulez-vous dire", demanda le procureur, "dans votre lettre à Margaret Crain, quand vous avez écrit 'vous êtes la seule, pour moi, éternellement'?"

"Exactement ce qui est dit", fut la réponse.

La défense a annoncé qu'il y aura appel du verdict.

La défense a annoncé qu'il y aura appel du verdict.

LA REPRISE DES AFFAIRES EST ATTENDUE

Les rapports du commerce et des banques inspirent la confiance aux spéculateurs à la Bourse.

(Par Alex Pringle, de la P. A.)
TORONTO, 6. — Une semaine de "marchandage" par les spéculateurs a fort peu affecté les valeurs industrielles canadiennes, à la Bourse, et n'a fait enregistrer que de légers gains dans les mines. Certains achats ont fait monter certains prix, tandis qu'il y eut des baisses correspondantes dans d'autres valeurs qui ont souffert des prises de gains.

Les rapports du commerce canadien et des banques indiquent une reprise pour l'automne ce qui rassure les spéculateurs mais cette reprise a été partiellement neutralisée par la lenteur du marché de New-York qui influence le marché canadien. Le "big board" a encore baissé légèrement mais il s'est rattrapé à l'approche de la fin de la semaine.

L'or est redevenu plus en vogue, alors qu'il a atteint un nouveau sommet à Londres. Il était à plus de 142 shillings l'once, hier.

Le principal stock d'or canadien, Lake Shore, a atteint un nouveau sommet à \$38.50. Hollinger, McIntyre, Pioneer, Teck Hughes et Wright Hargreaves ont aussi monté au cours de la semaine. Le groupe plus jeune des valeurs s'est rattrapé d'abord par les mines, entre elles ont un volume extraordinairement lourd.

DOMMAGES DU FEU A SAINT-CLAUDE

M. Joseph Vallière subit une lourde perte.

(De notre correspondant)
ST-CLAUDE, 6. — Le feu a consumé un bâtiment chez M. Joseph Vallière. Ce bâtiment contenait tout l'équipement nécessaire pour faire cuire des légumes, patates, etc., pour la nourriture des animaux. Et l'on avait justement allumé le feu à cette fin. On ne peut se rendre compte comment le feu se déclara dans la bâtisse. L'alarme fut sur pied tout le voisinage, mais malgré les efforts on ne put empêcher l'élément destructeur; tout a été réduit en cendres. Heureusement on a pu préserver toutes les autres bâtisses grâce au vent qui favorisait le travail des pompiers volontaires. C'est une perte de quelques centaines de dollars qu'éprouve M. J. Vallière et cela sans assurance.

(De notre correspondant)
EAST-BROUGHTON, 5. — M. et Mme Pierre Charpentier (Marie Bolduc), ont eu la douleur de perdre leur bébé Cyril, décédé l'après-midi de 7 mois. La sépulture eut lieu au cimetière du Sacre-Coeur de Jésus.

On suggère au gouvernement de Québec de soulager les municipalités du fardeau de l'aide-chômage au moyen de pareille taxe.

LA PAROLE A OTTAWA

(Spécial à la "Tribune")
MONTREAL, 6. — Dans une dépêche spéciale de Québec, la "Gazette" annonce ce matin qu'un impôt provincial sur le revenu a été suggéré au premier ministre, l'hon. L. A. Taschereau, afin de soulager les municipalités du fardeau de l'aide aux chômeurs.

Cet impôt serait de nature temporaire seulement et le taux en serait réduit tous les ans à mesure que la situation du chômage s'améliorerait. M. Taschereau est opposé en principe à un impôt provincial sur le revenu à cause de l'existence d'un impôt fédéral de même nature, mais on suppose qu'à la prochaine conférence inter-provinciale, cette question sera discutée et que les provinces exigent que cet impôt soit laissé aux provinces, puisque d'après la constitution, les impôts directs sont du ressort des provinces, et non du gouvernement fédéral. L'impôt fédéral sur le revenu avait d'abord été imposé, comme on sait, comme mesure de guerre seulement, mais il est demeuré depuis.

Dépenses du chômage

La province a dépensé \$3,000,000, l'an dernier pour les secours directs, soit un tiers, ce qui fait \$24,000,000 consacrés aux secours directs l'an dernier dans la province. Ottawa a offert à la province environ \$7,000,000 par année (selon un accord valable jusqu'au printemps prochain) de sorte que le gouvernement provincial aurait à verser \$17,000,000 ou disons \$15,000,000, puisque le chômage diminue, de l'impôt sur le revenu. Montréal, à elle seule, fournirait \$10,000,000 et le reste serait partagé entre les autres municipalités qui verseraient la chose d'un bon oeil, puisqu'elles seraient soulagées de toutes les dépenses qu'entraîne l'aide-chômage.

Le maire Houde, de Montréal, serait favorable à cette idée et, pour cette raison, n'imposerait pas d'impôt provincial sur le revenu, comme il en avait l'intention.

LA REPRISE DES AFFAIRES EST ATTENDUE

Les rapports du commerce et des banques inspirent la confiance aux spéculateurs à la Bourse.

(Par Alex Pringle, de la P. A.)
TORONTO, 6. — Une semaine de "marchandage" par les spéculateurs a fort peu affecté les valeurs industrielles canadiennes, à la Bourse, et n'a fait enregistrer que de légers gains dans les mines. Certains achats ont fait monter certains prix, tandis qu'il y eut des baisses correspondantes dans d'autres valeurs qui ont souffert des prises de gains.

Les rapports du commerce canadien et des banques indiquent une reprise pour l'automne ce qui rassure les spéculateurs mais cette reprise a été partiellement neutralisée par la lenteur du marché de New-York qui influence le marché canadien. Le "big board" a encore baissé légèrement mais il s'est rattrapé à l'approche de la fin de la semaine.

L'or est redevenu plus en vogue, alors qu'il a atteint un nouveau sommet à Londres. Il était à plus de 142 shillings l'once, hier.

Le principal stock d'or canadien, Lake Shore, a atteint un nouveau sommet à \$38.50. Hollinger, McIntyre, Pioneer, Teck Hughes et Wright Hargreaves ont aussi monté au cours de la semaine. Le groupe plus jeune des valeurs s'est rattrapé d'abord par les mines, entre elles ont un volume extraordinairement lourd.

Hauptmann est sain d'esprit

NEW YORK, 6. — Bruno Richard Hauptmann, le menuisier allemand accusé d'extorsion de la rançon de \$20,000 payée par Lindbergh, a été déclaré sain d'esprit, aujourd'hui, par quatre experts aliénistes qui l'ont examiné sur l'ordre des autorités du New Jersey et de New York.

L'Italienne Sarao montera sur l'échafaud avec ses deux jeunes complices pour l'assassinat de son mari. — La belle-mère de la victime est aussi accusée.

UNE DANSEUSE SOUS ARRET

Une Espagnole, danseuse de clubs de nuit, est appréhendée à Longueuil après le meurtre de l'ex-secrétaire de Lloyd George dans un appartement de Montréal.

AUTO ET POIGNARD SANGLANT

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 6. — Une fille, que l'on croit être Dolores Lopez, recherchée par la police après que William Owen, un commis en obligations, eut été trouvé mort dans son appartement, d'une blessure de couteau, de bonne heure ce matin, a été arrêtée par la police, aujourd'hui, à Longueuil, dans une maison.

Non loin de là, l'automobile d'Owen, dans lequel la jeune danseuse se serait sauvée quelque temps après avoir appelé un médecin au chevet du mourant, a été trouvée écrasée contre un poteau. Dans l'automobile se trouvait un couteau taché de sang, une paire de souliers de femme, et une bourse.

Drame d'appartement

(Presse Associée)
MONTREAL, 6. — William Owen, employé ici, au département des obligations de la maison de courtage McCraig Brothers, est mort dans un appartement de la rue St-Jacques, de bonne heure ce matin, d'une blessure causée par un coup de couteau à l'épaule droite.

La police étend ses filets dans toute la ville et recherche une jeune danseuse espagnole de clubs de nuit, Dolores Lopez, aussi connue sous le nom de Dolores Morel, qui occupait l'appartement, et qui, selon les autorités, s'est sauvée dans la nuit avec l'automobile d'Owen, après avoir demandé un médecin au chevet de l'homme qui saigna à mort, par une artère coupée.

Owen, âgé de 36 ans, avait rencontré la jeune fille, dans le club de nuit où elle dansait, il y a plusieurs mois, a appris la police, et ils étaient amis depuis. De bonne heure ce matin, elle frappa à la porte du Dr J. R. Hamelin, lui demandant de l'accompagner à son appartement, où un homme était blessé.

Le médecin s'est habillé rapidement et s'est rendu au petit appartement de trois chambres, tenu scrupuleusement propre, où il trouva Owen, baignant dans le sang qui coulait d'une plaie profonde. Le Dr Hamelin demanda à Mile Lopez de téléphoner à un hôpital, ce qu'elle fit. Mais aussitôt qu'il laissa le patient, il s'aperçut que la fille était disparue. Owen mourut quelques minutes plus tard.

La danseuse disparaît

La patrouille de la police, avertie par le sans-fil, reçut une description de la jolie blonde et de l'automobile d'Owen, qu'elle avait déjà conduite en maintes occasions et dont elle venait de se servir pour aller chercher le médecin. Quelques heures plus tard, aucune trace n'a été trouvée.

L'identité d'Owen ne put être établie aussitôt après l'arrivée de la police. Un peu plus tard, toutefois, un autre employé de la firme de courtiers fut réveillé, et il vint identifier Owen après qu'une carte d'affaire eut été trouvée dans les goussets de la victime.

Des voisins ont appelé à la police que Mile Lopez avait passé l'été à Repentigny, avec un homme ressemblant à Owen. Hier, Owen et deux autres hommes ont passé plusieurs heures à l'appartement et la police a déclaré qu'un certain nombre de bouteilles vides indiquent qu'ils avaient bu. Le soir, la fille partit avec deux hommes, et elle revint quelque temps après, seule et apportant un paquet et une copie d'un journal du matin.

Il n'y avait pas de signes de lutte dans l'appartement. La police a déclaré avoir trouvé un couteau qui sera examiné, mais il était propre. Owen, un anglais, était marié mais n'avait pas d'enfant. Il vint au Canada, il y a plusieurs années avec l'intention de se rendre à New York, pour se trouver une position dans une maison financière. Il fut empêché par les autorités de l'immigration de se rendre à New York, et il demeura à Montréal où il travailla pour plusieurs firmes, avant d'obtenir sa dernière position. On prétend qu'il fut secrétaire de l'ex-premier ministre David Lloyd George.

Lettres découvertes

Dans les sous-vêtements enroulés de la victime, la police trouva deux lettres.

L'une disait: "Cher Billy: 'J'ai amené George et Walter chez eux. Je ne pouvais leur laisser prendre un taxi pour cette distance. Je t'aime, Dolores. Sois un bon garçon. Il y a un coup pour toi sur la table'".

L'autre disait: "Je suis parti chez nous. Pour aucune raison, tu as commencé à me frapper à la figure. Étais-tu sérieux? C'est ce que je veux savoir. En tout cas, tu aurais dû mieux d'être bon garçon et de dormir ici ce soir. D'".

Candamniations à mort

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 6. — Deux jeunes gens, l'un d'eux un étudiant de "high school", et une femme d'âge mur ont été condamnés dans les cellules des condamnés à mort, aujourd'hui, après avoir été trouvés coupables du meurtre de Nicola Sarao, un journaliste de Montréal.

Angelo Donofrio, un étudiant âgé de 19 ans, et cireur de bottes. Leone Gagliardi, une connaissance de Donofrio, et Thomasa Theola Sarao, l'épouse de la victime, ont été condamnés à être pendus le 18 janvier, 1935, par le juge L. J. Loranger, en Cour du Banc du Roi, hier, après qu'un jury les eut trouvés coupables de meurtre.

Sarao, la tête enfoncée, fut trouvée, au commencement de l'été, dans un endroit désert, en arrière de la piste de courses de Blue Bonnets.

Assurance de \$6,500

Les témoignages, au procès, in- (A suivre en page 3).

Cuba menacé d'une dictature rouge

La grève générale menace d'éclater ce soir. Sombre alternative.

(Par Edmund A. Chester, de la Presse Associée)
LA HAVANE, 6. — Les promoteurs de la grève ont obtenu l'adhésion des unions les unes après les autres en faveur d'une grève générale, aujourd'hui, maintenant que le gouvernement apathique depuis des jours, demande aux ouvriers leur appui. La grève projetée d'abord par les unions communistes ouvrières, pour dimanche soir, à minuit, sera peut-être déclarée ce soir.

Jose Riera, président d'une fraternité locale de chemin de fer, a été arrêté, hier soir, sous une accusation de répression de la propagande d'abord par les unions communistes ouvrières, pour dimanche soir, à minuit, sera peut-être déclarée ce soir.

Les partisans de la grève qui embrassent plus d'une dizaine de unions les plus importantes, ont même des sympathies dans le département des communications qui sont disposés à partir si d'autres départements de l'administration agissent de même.

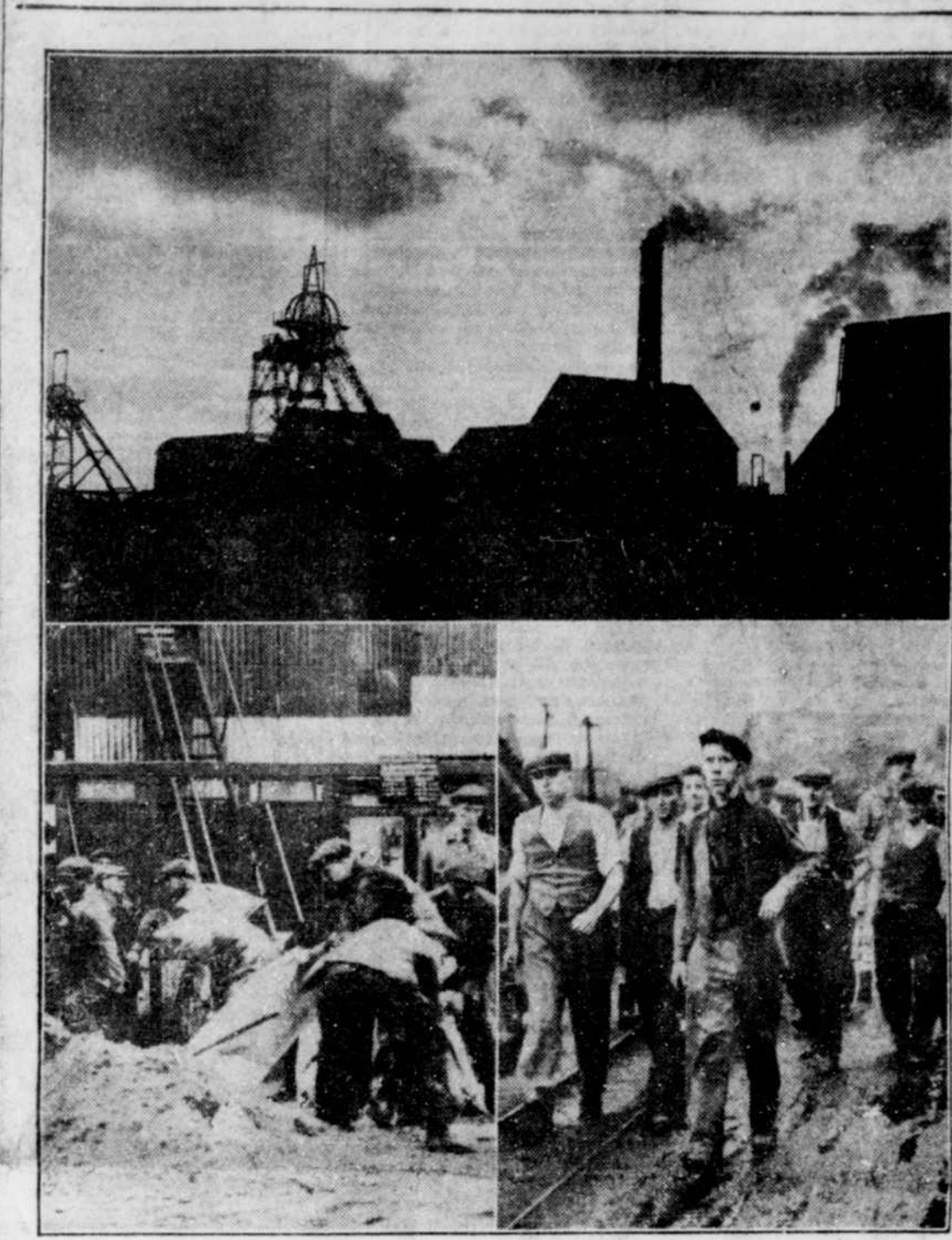
Le gouvernement de Carlos Mendieta a demandé au peuple d'appuyer les institutions républicaines contre les attaques des éléments subversifs. La déclaration est venue après une session spéciale qui a adopté une attitude très énergique contre l'agitation et le terrorisme des radicaux, et après la nouvelle non confirmée que Sergio Carbo, chef du parti national révolutionnaire, allait s'emparer du pouvoir.

Le président Mendieta a l'intention de reconstituer son ministère et de lui infuser plus de vigueur; les changements se feront d'ici une semaine.

Le chef de l'armée est venu au secours du gouvernement et ses troupes entendent protéger les propriétés et la vie des citoyens.

Dans son appel, le président a demandé au peuple de ne pas se laisser aveugler par les appels enflammés des ennemis de la société. Car Cuba aura alors à choisir entre ces deux fléaux, une dictature rouge ou une dictature militaire.

260 MINEURS SUCCOMBENT AU GRISOU



260 mineurs ont perdu la vie au cours d'une explosion aux mines de Cresford, près de Wrexham, Galles du Nord. En haut, une silhouette de la mine, qui évoque une énorme tombe. A gauche, des mineurs se hâtant de remplir des sacs de sable et de poudre de pierre pour boucher les sections de feu. A droite, un groupe de sauveteurs arrivant à l'entrée de la mine pour tenter en vain de sauver quelques camarades.

Nouveau projet de canalisation

BALDWIN NE TOLERE PAS DE REVOLTE

De nouveau choisi comme chef du parti conservateur, le premier ministre suppléant définit son attitude.

(Presse Associée)
BRISTOL, ANGLETERRE, 6. — Le parti conservateur s'est prononcé, aujourd'hui, en faveur d'une réorganisation de l'industrie, et a réclamé avec insistance des renforts pour la défense de l'Empire britannique. M. Stanley Baldwin, chef du parti, a fait la déclaration suivante au congrès de son parti. "Je suis le chef de ce parti et aussi longtemps que je serai le chef, c'est moi qui vais conduire".

M. Baldwin a été longuement acclamé par ses partisans qui ont accueilli cette déclaration comme une réponse aux révoltes qui se faisaient dans les rangs du parti. Il a passé en revue le record du gouvernement national et promis le développement d'un marché domestique en vertu des nouveaux tarifs pour dire: "Quelqu'il arrive maintenant, nous pouvons dire qu'aucun parti ne viendra abolir les tarifs existants".

Distribution du travail

Il a souligné l'amélioration des conditions depuis trois ans, l'emploi ayant augmenté de 800,000 hommes; et il a conseillé aux industriels de réduire les heures supplémentaires de travail afin de donner du travail aux chômeurs.

La révolution de Lord Lloyd au sujet de l'insuffisance de la défense impériale qui cause de l'anxiété au sein du parti, a été finalement adoptée. Neville Chamberlain, chancelier de l'Échiquier, a donné l'assurance que le gouvernement avait apporté toute la considération voulue à la question.

Le projet du Tennessee

M. Roosevelt a laissé entendre à sa conférence avec les journalistes vendredi qu'il a suggéré la visite du grand projet de développement de la vallée du Tennessee appuyé par le gouvernement, visite qui est maintenant entreprise par Frank P. Walsh, président du développement électrique de l'Etat de New-York. Le but de ce voyage d'inspection de M. Walsh serait d'étudier les moyens d'adapter à la production à New-York de l'énergie électrique développée à la suite de

Roosevelt espère induire le Canada à faire exécuter les travaux chez nous en partie par les Américains.

AU SENAT

(Presse Associée)
WASHINGTON, 6. — L'espoir que le traité de canalisation du St-Laurent avec le Canada sera soumis au sénat américain à la prochaine session du Congrès, reprend de l'intensité dans les milieux administratifs, aujourd'hui, à la suite du fait que le président Roosevelt espère reviser certaines clauses du projet.

Les changements en perspective sont considérés comme "secondaires" à Washington, en ce qu'ils n'affecteraient pas les aspects généraux du traité. Mais ils devront être soumis au Canada et recevoir ensuite l'entière approbation de l'administration à Ottawa.

Main d'oeuvre américaine

Dans les milieux officiels, on dit qu'un des changements visés par le président concerne l'emploi de la main-d'oeuvre américaine dans les travaux de construction du canal sur le côté canadien de la frontière. A l'heure actuelle, le traité stipule que des ingénieurs canadiens, des ouvriers canadiens et des matériaux canadiens doivent être employés dans les travaux sur le côté canadien de la frontière.

C'est sur ce point que les efforts de M. Roosevelt ont échoué dans la dernière tentative de gagner l'approbation du vaste projet au sénat lors du dernier Congrès. Un vote des deux tiers était nécessaire pour cette approbation.

On souligne que la diversion tant controversée des eaux des Grands Lacs dans le système de drainage de Chicago n'est pas incluse dans les changements que le président espère pousser avec succès dans les rouages diplomatiques.

Le projet du Tennessee

M. Roosevelt a laissé entendre à sa conférence avec les journalistes vendredi qu'il a suggéré la visite du grand projet de développement de la vallée du Tennessee appuyé par le gouvernement, visite qui est maintenant entreprise par Frank P. Walsh, président du développement électrique de l'Etat de New-York. Le but de ce voyage d'inspection de M. Walsh serait d'étudier les moyens d'adapter à la production à New-York de l'énergie électrique développée à la suite de

La canalisation du Saint-Laurent

La plus grande partie de l'énergie électrique qui viendrait du St-Laurent en vertu du traité serait développée dans l'Etat de New-York, qui paierait sa part du coût de l'entreprise de la canalisation en retour de l'énergie électrique qu'il recevrait.

Le président a également déclaré qu'il a suggéré que M. Walsh siège officiellement avec le comité des ressources nationales afin d'obtenir une meilleure compréhension de ce que le gouvernement souhaitait accomplir avec ses projets de développement électrique.

104 MORTS DANS LA REBELLION DE L'ESPAGNE

La révolution et la grève générale paraissent vouées à la faillite.

REPRISE D'EIBAR

Le centre des manufactures de munitions est enlevé aux insurgés.

1,000 ARRESTATIONS

(Par Rex Smith, de la P. A.)
MADRID, 6. — Le bilan des victimes de la révolte des extrémistes en Espagne s'élève à 104 morts, à midi, aujourd'hui, avec au moins 350 blessés; les coups de feu des fusils, des pistolets et des mitrailleuses ont venus effacer une déclaration du gouvernement que la tranquillité avait été rétablie.

Rixes à Madrid

(Presse Associée)
MADRID, 6. — Des émeutes et des combats dans les rues ont éclaté dans Madrid, aujourd'hui, les grévistes venant en conflit avec les gardes civils et la police dans leurs efforts pour fermer les boutiques qui avaient rouvert leurs portes. Un enfant de trois ans a été tiré à la tête, et plusieurs autres enfants ont été blessés.

(Par Rex Smith, de la P. A.)

MADRID, 6. — La mort et l'incertitude du lendemain planent aujourd'hui sur toute l'Espagne, résultats de la haine révolutionnaire soulevée contre le gouvernement du premier ministre Alejandro Lerroux.

Selon les rapports les plus conservateurs, au moins 104 personnes ont été tuées durant les premières 24 heures de la grève générale révolutionnaire de la république, avec 300 personnes blessées et plus de 1,000 mises sous arrest. Les chiffres non vérifiés établissent le nombre des victimes entre 100 à 150 et le total va encore grossir vu que les communications ont été rompues en plusieurs endroits et que les rebelles ont repris le contrôle dans diverses provinces du nord, où la plupart des émeutes ont éclaté.

Loi martiale

Les troupes agissant sous la loi martiale qui a été proclamée de bonne heure aujourd'hui, dans les Asturies, tirent sur tout rebelle trouvé en possession d'armes. On ne rapporte aucune perte de vie à Taronales et Lourges où il y eut de sanglants combats.

Le gouvernement de Lerroux, comme ayant atteint son stade critique, soit d'écraser la révolte ou de tomber devant une attaque prolongée complétée.

Une période de calme relatif dans les dernières heures laissent croire aux conservateurs que la révolte est vouée à la faillite, bien que la tension est extrême dans les quartiers ministériels. Les gauches disent que le calme signifie une attitude de vigilance, dans l'attente d'une action concertée et décisive des révolutionnaires.

Eibar reconquis

Deux autres socialistes ont été tués et six blessés à Mondragon, après qu'ils eurent ouvert le feu sur des troupes dans une embuscade. L'important centre des armements de Eibar reste calme après avoir été repris par les troupes au cours d'une bataille de cinq heures, qui a causé le plus grand nombre de pertes de vies.

Le mouvement qui a atteint des proportions considérables dans certaines parties de la Catalogne et de l'Aragon, en particulier dans Saragosse a été promptement réprimé.

Les efforts révolutionnaires de forcer tous les ouvriers à faire la grève sont apparemment une faillite, car la majorité est demeurée au travail et même ceux qui ont fait la grève sont revenus au bout de quelques heures.

Le ministre des communications Jalon annonce que la plupart des employés des postes sont restés à leur poste et que ceux qui ont fait la grève sont maintenant au travail. Il ajoute que la distribution des lettres se fera comme à l'ordinaire, aujourd'hui.

(A suivre en page 3).

LA "TRIBUNE" NE PARAITRA PAS LUNDI

Lundi, jour d'actions de grâces et fête légale, la "Tribune" ne sera pas publiée.

18 familles s'établiront comme colons

48 requêtes avaient été soumises au comité des indigents. — La nouvelle colonie s'établira dans le comté de Wolfe.

LES DEMANDES AFFLUENT

LE SUCCES DU CONCERT EST ASSURÉ

Les billets pour le spectacle des Cosaques du Don s'envolent par centaines. — Un spectacle qui vaut d'être vu.

CHOEUR D'ELITE

La vente des billets commencée jeudi, au guichet du théâtre "Granada", remporte un succès inouï pour le concert des Cosaques du Don, qui aura lieu mardi prochain, le 9 octobre. C'est par centaines que les billets s'envolent et les amateurs de musique se pressent en longues files à la porte du théâtre pour obtenir leurs places.



SERGE JAROFF

Il y aura foule au "Granada", mardi prochain, et le succès du concert est assuré. Les Cosaques du Don, surnommés les "Cavaliers chanteurs des steppes", se composent de trente-six chanteurs recrutés parmi les 50,000 soldats de l'Armée Blanche du général Wrangel, qui ont été enrôlés en Bulgarie après la défaite des troupes du Tsar aux mains des révolutionnaires de la Russie. Ce sont les descendants des valeureux pionniers de la Russie moscovite, qui ont préféré s'enfoncer dans les steppes de la Russie plutôt que de faire du service militaire sous les ordres du Tsar.

Leurs pères se sont établis sur les rives du Don; ils ont guerroyé contre les hordes des Tartares et des Turcs, qui les ont surnommés "Kazaks", c'est-à-dire des "vagabonds". Le surnom leur est resté pour désigner ensuite en celui de Cosaques, désignant toute la population des rives du Don jusqu'aux Monts Oural. Les Cosaques éprouvent beaucoup de difficulté à les dominer et les taxes étaient payées par la suite à s'entourer d'une garde puissante composée des meilleurs soldats et cavaliers de la colonie des Cosaques.

Chants de gloire

Dans leurs chants militaires que les chanteurs russes vont interpréter mardi prochain, ils vont célébrer la gloire de leurs héros, dont le chef Stepan Razin, qui s'empara des riches caravanes des cosaques pour en distribuer le butin aux pauvres de son pays et qui plus tard courut à une mort héroïque à Moscou pour échapper au déshonneur.

Les Cosaques du Don sont réputés par leur technique et leur originalité d'interprétation des grands maîtres de la musique russe, comme Glinka, Moussorgski, Rachmaninov et autres. Leur chef Serge Jaroff a composé des arrangements et s'harmonisent aux mélodies et aux effets dynamiques de ses chanteurs.

Toute la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est fera un bon accueil aux fameux chanteurs qui remplissent une cinquième tournée en Amérique.

Grande Vente de Surplus d'Inventaire

CHEZ **J. O. DUFOUR, Ltée**

37, rue Wellington-Sud Tel. 449

EN FACE DU GRILL DU NEW WELLINGTON.

Très beaux cadres muraux de qualité avec image à votre choix. Plusieurs sujets à

\$1.00 chacun

Profitez de notre rabais de 25% sur travaux d'encadrement

Plus de 700 différentes moulures à votre disposition.

VENTE DURERA TOUT CE MOIS

LES MEUBLES REGIS PAR LE DOMICILE

Le magistrat Couture tranche un point de droit international. — Opposition à la saisie d'une auto maintenue.

GIARD VS BERUBE

Le magistrat J.-S. Couture a donné, hier, main levée de la saisie d'une automobile et déclaré l'opposant propriétaire de l'objet saisi. Le tout avec les frais contre le contestant, dans la cause suivante: A.-B. Giard de Sherbrooke, agissant pour A.-W. Giard (décédé) autrefois de La Patrie, écrivain exécutant contre Joseph Berubé, de Nashua, N.H., et Dame Léa Ducharme épouse commune en biens du dit Berubé et le dit Berubé pour autoriser son épouse et le dit A.-B. Giard, contestant.

Point de droit

Cette cause était l'écho d'une affaire soumise devant nos tribunaux il y a 21 ans et à l'issue de laquelle A.-W. Giard obtint jugement contre Berubé. L'opposant, demeurant aux Etats-Unis depuis quinze ans, et la saisie ayant été pratiquée dans la Province de Québec, à La Patrie l'affaire soulevait un point de droit international.

Le jugement

Dans son jugement, le magistrat Couture déclare que les biens meubles sont régis par la loi du domicile du propriétaire et que dans le cas actuel, le domicile du propriétaire étant l'Etat du New Hampshire où la loi permet à l'épouse d'acquiescer des biens meubles, celle-ci est propriétaire de ces biens meubles même lorsqu'elle est en passage dans la Province de Québec.

En promenade

Dans cette affaire, A. W. Giard avait obtenu jugement contre J. Berubé le 10 juin 1913 pour la somme de \$8.13; le 21 date de son décès.

Le 5 juillet dernier l'épouse de Berubé était en promenade à La Patrie en automobile, alors que le dit A. B. Giard, en vertu du jugement précité, fit saisir l'automobile. L'opposant alléguait que depuis au-delà de 15 ans elle demeurait avec son mari à Nashua, N.H.; que d'après la loi de cet état, elle a droit d'acquiescer des biens meubles; que l'automobile en question a été achetée de son propre argent sans la provenance d'un seul sou de l'argent de son mari.

Le contestant soumettait qu'étant donné que l'opposant et son épouse se sont mariés dans la Province de Québec sans contrat de mariage, par conséquent en communauté de biens, tous les biens acquis par l'épouse sont sujets aux dettes du mari et que par conséquent, la saisie devait être maintenue.

TROIS SENTENCES...

(Suite de la première).
disaient que l'homme a été tué afin que Mme Sarao puisse percevoir une somme de \$6,500 en assurances. Donatario devait recevoir \$500 et Gagliardi \$1,800 pour commettre le meurtre.

Le trio fut trouvé coupable après que le jury eut délibéré pendant 38 minutes seulement. Les condamnations des deux jeunes gens furent admises dans les dossiers, malgré les objections des procureurs de la défense, qui soutinrent que la police les avait obtenus par force.

104 MORTS...

(Suite de la première).

Dépôt d'armes

Les derniers développements du matin comprennent la découverte d'un dépôt d'armes à Tétouan, dans la banlieue de la capitale ainsi que plusieurs engagements secondaires dans les districts suburbains de Madrid.

A Cadix, une délegation du gouvernement est partie pour San Lucas de Barrameda pour assumer les fonctions du conseil municipal après que des rapports eurent annoncé que plusieurs conseillers ont manifesté de la sympathie pour le mouvement révolutionnaire. Le maire de Huelva et tout le conseil de Nurelia ont démissionné pour protester contre les mesures prises par les troupes, et ont été remplacés par des délégués provinciaux.

Les troupes ont combattu d'abord dans le secteur de Madrid, elles gardent la route qui conduit à l'aéroport suburbain de Getafe et ont été arrêtés 35 extrémistes qui cherchaient à amener une mitrailleuse dans la ville.

A Madrid, les extrémistes ont capturé un détachement de 22 gardes d'assaut, pour les déserter et les garder en otages. Des troupes ont été envoyées à leur aide. L'hôpital de Madrid a été saisi par les rebelles et converti en forteresse.

REUNION DU CLUB HOWARD LUNDI SOIR

Lundi soir il y aura réunion générale du Club Howard, à leur salle rue Alexandre, et tous les membres sont priés d'y assister. Des questions importantes seront discutées. La réunion commencera à 7.30.

MM. les abbés McGee, Roy et LaRocque sont élevés au canonat

Nous apprenons ce matin que Son Excellence Monseigneur A.-O. Gagnon a élevé à la dignité de chanoines titulaires du Chapitre Diocésain, trois des membres de son clergé, M. le chanoine J.-S. LaRocque, curé de Ste-Praxède de Bromptonville, qui était autrefois chanoine honoraire, ainsi que MM. les abbés J.-C. McGee, curé à St-Patrice et C.-J. Aoy, curé à St-Gérard de Wolfe. Nos félicitations aux nouveaux titulaires.

SOIREE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Le Conseil de Sherbrooke ne laissera pas passer inaperçu la fête du grand d'écouvreur, jeudi prochain.

CAUSERIE AU SEMINAIRE

A l'occasion du 442ème anniversaire de la découverte de l'Amérique par le navigateur génois Christophe Colomb, les Chevaliers de Colomb de Sherbrooke ont organisé pour le soir du 11 octobre, jeudi prochain, à huit heures et quart, une séance littéraire qui aura lieu dans la grande salle de réception du Séminaire St-Charles et à laquelle le public est cordialement invité.

C'est dans la nuit du 11 au 12 octobre que Christophe Colomb, alors dans sa première expédition, toucha la terre qu'on baptisa San Salvador et, tous les ans depuis la fondation de l'Ordre, les Chevaliers commémorent ce grand événement par une soirée littéraire où l'histoire de la découverte de l'Amérique est racontée dans leurs villes respectives.

Cette année, le Conseil de Sherbrooke n'a pas voulu rester en arrière et il a invité un conférencier de marque, M. Charles-Auguste Bertrand, avocat, de Montréal, directeur de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec qui parlera du grand d'écouvreur.

Procès de béatification

Il se fait actuellement un très fort mouvement en faveur de la reprise du procès de béatification de Christophe Colomb abandonné vers 1880 parce qu'il manquait des preuves sur l'authenticité de son deuxième mariage.

Une instance en béatification de Christophe Colomb fut présentée à Rome en 1873, par les soins de l'archevêque de Bordeaux. Donnet; mais les preuves apportées pour la validité d'un second mariage de Colomb, de laquelle union serait né Ferdinand, n'ayant pas paru suffisantes, la Sacre Congrégation s'est prononcée contre la béatification. M. A. Colomb de Salettes peut-être pas définitive. Le nombre des évêques qui se sont associés à la demande de béatification s'élève à 700; disséminés dans le monde entier, ces évêques représentent l'universalité des catholiques.

Christophe Colomb, d'origine de la ville de Gênes, mourut en 1506 à Valladolid. Ses restes furent transportés en 1536 à St-Dominique, puis en 1795, à La Havane après l'expulsion des espagnols. De là ils furent transférés en Espagne en 1899, puis déposés dans la cathédrale de Séville.

HAUSSE DU PAIN

Les boulangers de Sherbrooke suivraient l'exemple de ceux de Montréal.

Nous apprenons aujourd'hui que les boulangers de Sherbrooke, à l'instar de l'Association des Boulangers de la Province de Québec section de Montréal, songent à hausser les prix du pain. Quelques réunions des boulangers de la ville ont eu lieu déjà mais aucune décision n'a été prise. Plusieurs boulangers de la ville veulent modifier le prix du pain sous prétexte qu'ils perdent déjà beaucoup d'argent en vendant au prix coûtant sans compter ce qu'ils perdent sur chaque pain pour la livraison à domicile.

A Montréal hier, M. Léopold Favreau, secrétaire de la section de Montréal de l'Association provinciale, a déclaré que les prix seront haussés à partir de lundi, mais il n'a pas voulu divulguer le montant de la hausse ni spécifier les catégories de pain qu'affectera cette hausse.

Avis aux Chasseurs

La loi de la moyenne veut que chaque année, nombre d'accidents de chasse surviennent. Vous n'avez qu'à lire les journaux pour vous en convaincre. Nous ne pouvons vous éviter les accidents, mais nous pouvons tout de même vous éviter les grosses dépenses qui s'y rattachent.

En effet pour quelques sous par jour, notre police spéciale contre accidents de chasse vous garantit, au cas d'accident, un salaire à partir de la première journée où vous cesserez de travailler, frais d'hôpital, garde-malade, opération, etc.

Pour assurances-accident, assurances-accident et maladie de tout genre, adressez-vous aux bureaux de **LUCIEN TURCOTTE**, 78, rue Wellington-Nord, Sherbrooke. — Tel. 3263.

NOCES D'OR DE LA PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE

Mgr Vincent, P. D., V. G., chantera une grand'messe solennelle à cette occasion demain. — Sermon de circonstance.

UN PEU D'HISTOIRE

Une fête exclusivement religieuse commémorera demain en l'église de Saint-Jean-Baptiste le cinquantième anniversaire de la fondation de cette paroisse. La grand'messe sera chantée par Mgr J.-E.-M. Vincent, P.D., V.G., il y aura sermon de circonstance et le tout se terminera par le chant du TE DEUM. Le soir, il y aura Vêpres solennelles.

Il y a eu cinquante ans hier que la paroisse a été fondée, soit le 5 octobre 1884, et le premier curé en fut M. l'abbé Hubert Olivier Chailfoux, qui abandonna ses fonctions de secrétaire de Monseigneur Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke, pour prendre possession de la paroisse. Le même jour furent bénies la première église et la première cloche par Monseigneur Racine, alors dans sa dixième année d'épiscopat. La première église se trouve aujourd'hui la salle paroissiale.

Premier curé

En 1881, M. l'abbé Chailfoux quittait la cure de Saint-Jean-Baptiste pour remplacer M. l'abbé A.-E. Dufréne, vicaire général, et M. Chailfoux devint lui-même plus tard vicaire général, puis évêque auxiliaire. Le premier curé de Saint-Jean-Baptiste fut remplacé par M. l'abbé J.-A. Lefebvre, auparavant curé à St-Camille, et qui demeura à Sherbrooke-Est jusqu'en 1903 pour la cure de Saint-Jean-Baptiste, qui vint de quitter la cure de St-Edmond de Coaticook après quelques mois, ayant occupé pendant plusieurs années auparavant la cure de Bromptonville. Trois ans après la prise de possession de la cure Saint-Jean-Baptiste, M. l'abbé Laporte confiait la cure de St-Edmond de Coaticook à M. l'abbé Dolor Hiron, curé actuel, laissant St-Etienne de Bolton pour devenir le quatrième curé de la deuxième paroisse de Sherbrooke.

Quatre curés se sont succédés à Saint-Jean-Baptiste en l'espace d'un demi-siècle. Sherbrooke ne comptait en 1884 que deux paroisses. Saint-Jean-Baptiste avait été détachée de la Cathédrale pour former la deuxième paroisse. La population de Sherbrooke, cette année-là était de 8,253 habitants; le nombre des paroissiens de Saint-Jean-Baptiste est de 7,171 d'après le dernier recensement.

Trois ans après la fondation de la paroisse St-Jean-Baptiste, tous les catholiques français s'élevaient pour appartenir à la paroisse St-Patrice dont M. l'abbé C.-E. Fiset venait de prendre la direction. Plusieurs années plus tard, la fondation de la paroisse d'Ascot venait enlever une autre bonne portion de fidèles à St-Jean-Baptiste.

En juillet 1934, la production de beurre de buanderie au Canada s'est chiffrée par 35,146,278 livres, accusant ainsi une augmentation de 3,707,602 livres sur juillet 1933; les provinces qui ont contri-

bué à cette augmentation sont les suivantes: Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, et Colombie-Britannique.

8 femmes impliquées dans une offense très grave à St-Hyacinthe

(De notre correspondant).
ST-HYACINTHE, 6 — Gernault, de cette ville a été arrêté sur une plainte de la Shérif provinciale, accusée de manœuvres abortives. Elle a comparu devant le magistrat de district Emile Marin, qui a renvoyé l'affaire au 13 octobre. En attendant, l'accusée a été logée à la prison. L'accusation qui pèse contre elle peut comporter l'emprisonnement à perpétuité, et les jeunes filles en cause sont susceptibles chacune d'une condamnation pouvant aller jusqu'à sept ans de prison. Celles-ci sont au nombre de sept dans la présente affaire et leurs noms sont connus de la police. La plainte dit qu'au moins sept opérations illégales furent pratiquées par l'accusée, de février 1933 à 1934.

ÉCOUTEZ

M. JACKSON DODDS

Président de l'association des banquiers canadiens qui parlera lundi soir de Montréal.

M. THOMAS BRADSHAW

Président de la North American Life Assurance Co. qui parlera de Toronto.

M. WALLACE R. CAMPBELL

Président de la Ford Motor Company of Canada qui parlera de Windsor, Ontario.

en faveur de

L'Emprunt de Remboursement 1934

LUNDI SOIR, de 10.30 à 10.45 (H. N. E.)

Le programme sera radiodiffusé à travers tout le Canada grâce à la courtoisie de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion.

M. J. T. DEMERS, CORRESPONDANT A COATICOOK
Nos lecteurs de Coaticook sont priés de prendre note que le correspondant attitré de la "Tribune" dans cette ville est M. J. T. Demers, 189, Main Est. On voudra bien communiquer à M. Demers toute nouvelle qu'on désirerait faire publier dans notre journal. (6-9-10-11-12-13)

CONFECTION DE LA LISTE DES JURÉS

Le shérif Lemieux fera le choix de ceux qui pourront être appelés à entendre les procès aux Assises.

TERME DE NOVEMBRE

Le département des évaluateurs municipaux, par les soins de M. Laurent Boisvert, vient de terminer la confection de la liste des jurés qui a été remise au shérif du district, le Dr J.-P.-C. Lemieux pour le prochain terme de la Cour du Banc du Roi qui s'ouvrira aux premiers jours de novembre. Cette liste est dressée en entier tous les dix ans mais, chaque année, les évaluateurs la reviennent pour biffer les noms des morts et de ceux qui ne répondent plus aux qualifications pour être jurés, et les remplacer par les noms de ceux qui sont devenus qualifiés. Le shérif Lemieux va maintenant commencer l'assignation.

La confection se fait à l'aide des listes municipales ordinaires. Tout être appelé à devenir juré doit être une personne du sexe masculin qui a 21 ans révolus, est sujet britannique par naissance ou par naturalisation, est domicilié dans une municipalité située dans un rayon de quarante milles du siège du tribunal (Sherbrooke) et est porté sur le rôle d'évaluation comme propriétaire, locataire ou occupant d'immeubles. Dans le cas de Sherbrooke, il faut, pour paraître sur la liste des jurés éligibles être propriétaire d'un immeuble évalué à au moins \$3,000 ou être locataire d'un immeuble d'une valeur d'au moins \$400 par année.

Qualités requises
La liste des jurés se prépare ainsi dans toutes les municipalités et le greffier ou secrétaire-trésorier de chacune doit, sur demande de l'officier spécial, préparer la liste en question en y mentionnant les noms et prénoms des personnes qui y sont portées, leur domicile, leur état ou occupation et leur qualité de propriétaire ou de locataire ainsi que le montant de leur évaluation, les langues officielles parlées couramment par ces personnes, enfin, une indication des personnes qui, dans l'opinion de celui qui prépare la liste, sont inhabiles à agir comme jurés ou exemptes de servir comme tels.

D'après les articles 3410 de la Loi des Jurés, les personnes inhabiles à être jurés sont celles en dehors de la province et qui y sont domiciliées depuis moins de trois ans, celles domiciliées dans la province mais dont la naturalisation compte moins de dix ans d'existence, celles souffrant d'infirmités corporelles incompatibles avec l'accomplissement des devoirs de jurés, celles qui sont sous le coup d'une offense punissable d'emprisonnement, celles ne parlant pas couramment l'une des deux langues officielles.

D'après l'article 3411, les personnes exemptes de servir comme jurés sont les membres du clergé, les membres du conseil municipal, du Sénat ou de la Chambre des Communes, du Conseil Exécutif, du Conseil Législatif ou de l'Assemblée Législative, les juges, magistrats et recorders, les fonctionnaires et officiers de la justice, les constables et détectives provinciaux et municipaux, les expéditionnaires de trains, les pompiers, les personnes de plus de 65 ans, celles qui ont déjà agi comme jurés au cours des cinq années précédant la confection de la liste.

Le tarif postal par la voie des aires du Canada, est maintenant de 50 pour la première once, et de 50 pour chaque once suivante.

AU POSTE DE GAZOLINE

CHAMPLAIN

238, rue Wellington-S.

TEL. 2904

BENZOL CHAMPLAIN

La Meilleure Gazoline en Canada

HUILE PENMARK

100% Pure de Pennsylvanie

Messieurs les Automobilistes:

Vous pouvez facilement éviter les ennuis causés parfois, par ces matins froids d'automne, en venant faire passer votre moteur à notre inspection. Le Générateur, le Démarreur, etc., doivent fonctionner parfaitement, sinon la Batterie s'épuise vite. Venez nous voir.

A votre service

J. CORRIVEAU

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LITTÉRAIRE
100, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Québec

Fondée le 10 février 1910.

Service de la Presse Canadienne,
de la Presse Associée, (E.-U.)
de l'Agence Reuters (Europe).

ABONNEMENTS:—Livraison à domicile \$6.00 par an;
Par mail: Cantons de l'Est, \$4.00 par an; ailleurs
en Canada: \$5.00; États-Unis et Europe: \$6.00 par
an. Strictement payable d'avance.

Représentants aux États-Unis:
Barke, Kuipers & Mahoney.

Téléphone: Table d'échange: 971.

SAMEDI, 6 OCTOBRE 1934

Finances solides

Après l'éloquent exposé que l'honorable R.-F. Stockwell a fait avant-hier, à Cowansville, de la véritable situation financière de la province de Québec, il faudra être ou ignorant, ou intéressé, ou mal intentionné pour désormais aller dire sur les tréteaux politiques qu'à la suite de l'incurie du gouvernement Taschereau, la province cotoie l'abîme de la faillite. Devant les membres des Chambres de Commerce Fédérées des Cantons de l'Est, M. Stockwell a réfuté énergiquement toutes les accusations portées, sur ce sujet, par les adversaires du gouvernement.

M. Stockwell est dans le vrai quand il affirme que la dette du Québec est moins considérable que celle des autres provinces: que les impôts provinciaux sont, chez nous, moins onéreux qu'ailleurs et que l'administration, en raison même de l'excellent crédit de la province, emprunte, au besoin, moyennant un taux moins élevé, conséquemment plus favorable que ne peuvent le faire la province d'Ontario ou les autres parties du pays.

La dette de l'Ontario est de \$400,000,000; celle du Québec de \$28,000,000. Chez nos voisins, le fonds d'amortissement n'est que de \$7,000,000; chez nous, le gouvernement a pris la précaution de se constituer, tout en ayant une dette quatre fois moindre, un fonds d'amortissement de \$15,000,000. Et M. Stockwell de conclure de tout cela à l'évidente supériorité et à la plus grande solidité des finances de la province de Québec. Il a raison.

"Le miracle canadien"

De retour en France, M. Roger Grand, professeur à l'Ecole des Chartes, venu au Canada en juillet dernier pour assister à la célébration du quatrième centenaire de Jacques Cartier, donne à son tour, au grand journal parisien le Figaro, ses impressions de voyage.

Dans un premier article en date du 25 septembre et intitulé "L'Enigme Canadienne", M. Grand a des considérations très justes sur l'oeuvre de la population rurale du Canada français, et c'est à celle-ci qu'il attribue le miracle de la survie française en Amérique du Nord. De ce très substantiel article de M. Grand, nous ne citerons pour aujourd'hui que ces quelques lignes judicieuses: "Le vrai fond du Canada français, le pivot de sa merveilleuse résistance à l'absorption, est à la campagne, dans l'âme et la vie de ces petites gens, de ces paysans qui, depuis trois siècles, ne viennent en ville que pour y faire leurs emplettes, passer contrat, vendre au marché ou chercher l'anneau des accordeuses. C'est ce peuple rural que la bienveillance du ministre de l'Agriculture de la province de Québec et son adjoint m'ont permis d'étudier concrètement chez lui, sur sa terre, dans sa maison."

"Le Miracle canadien, c'est là qu'il s'est accompli, ce miracle inouï qui, de dix mille Français, tout au plus, importés aux dix-septième et dix-huitième siècles, a produit cette nation de quelque cinq millions de Canadiens français, car aux trois millions et demi qui peuplent le Dominion il faut ajouter un million et demi d'émigrés dans les États voisins de la grande république américaine; qui a permis le maintien de la langue, des traditions et de la législation malgré un siècle de coupure absolue de la mère patrie, même de persécution, et malgré une ambiance tout anglo-saxonne."

"Si la France vit encore au Canada, c'est le paysan, et le paysan seul, soutenu et dirigé par un clergé sorti de son sein, qui l'y a maintenue au cœur de ces "paroisses" nées de l'effort, tranquille mais obstinée, d'une race qui a conquis sur la forêt le droit à la vie en sauvegardant son indépendance."

Plus loin, le distingué professeur à l'Ecole des Chartes souligne justement que les progrès intellectuels, industriels et commerciaux se sont manifestés étonnamment depuis un demi-siècle dans les centres urbains du Canada, mais il revient avec insistance sur sa pensée première à savoir que le miracle de la survie française au Canada, c'est au paysan qu'on le doit. Les progrès réalisés dans les villes, dans le double domaine de l'industrie et du commerce, sont, dit-il, "en fonction étroite de celui de l'agriculture."

Rappelant ce mot de Georges-Etienne Cartier: "La race qui triomphera sera celle qui sera cramponnée au sol". M. Roger Grand conclut son bel article par ces mots: "Qu'on le veuille ou non, du point de vue non plus économique, mais social et racial, c'est le foyer rural qui a gardé le Canada français de l'américanisation en restant, silencieusement, mais imperturbablement, fidèle à ses origines."

Notre classe rurale doit être fière d'un tel témoignage, fière surtout de l'avoir mérité.

Feuilles Volantes

Ceux-là montrent beaucoup de morgue qui ont peu de cœur.

La mémoire voit des films que l'écran ne peut reproduire.

On ne saura jamais tout ce que coûtent de larmes les toilettes d'été.

Rares sont les hommes puissants qui admettent le raisonnement des modestes.

La vie: temps plus ou moins long passé à attendre beaucoup et à recevoir peu.

De nos jours, tout se fait en série, même les championnats de baseball et de football.

Les uns ne marchent que par la douceur. Aux autres, la brusquerie des choses est nécessaire.

On ne montre jamais plus évidemment que le cœur n'y est pas que lorsqu'on donne une main molle.

Il y aura toujours beaucoup de gens nés pour un petit pain qui envieront ceux qui ont de la galette.

Évitons, lundi, de dire comme le pharisien: "Je vous remercie, Seigneur, de ce que je ne suis pas voleur, menteur, prévaricateur... Je vous rends grâce de ce que je ne suis pas colère, malhonnête, hypocrite, crapule..."

Exploite la veine que tu découvres à l'instant que tu la découvres: une parcelle d'or qu'on n'a qu'à se baisser pour prendre vaut bien souvent mieux qu'une pépite enfouie dans les entrailles de la terre à une profondeur inaccessible.

TRISTAN

L'opinion des autres

M. Bennett à Genève

On croyait aussi que M. Bennett tenait à aller à Genève pour protester contre l'admission de la Russie dans la Ligue des Nations. Depuis le fameux embargo sur le charbon russe — qui nous a valu le trust du sénateur Webster, M. Bennett n'a pas manqué une occasion de pousser des bottes au communisme. Quelle déception pour ceux qui avaient mis leur confiance dans ce dernier rempart des "principes chrétiens"! M. Bennett a fait une volte-face inouïe.

(Le Droit — Ottawa).

A dents blanches...

Au moins, quand nos cousins de France arrivent, ils sont attendus.

La sécheresse ayant pris fin, il va falloir se contenter d'un lait moins riche.

Les hommes soupirent après la liberté, mais cela ne les empêche pas de se marier.

(Le Journal de Waterloo).

Sur Mussolini

Il court à Rome beaucoup d'anecdotes sur le Duce. Elles sont précieuses en ce qu'elles nuancent et animent le masque un peu trop rude, un peu trop historique, qu'on a fixé pour les foules.

Un Français éminent, que l'on présentait au chef du gouvernement italien, dut devoir, dans un accès de courtoisie, ou de courtoisie "tourner" ce compliment:

—Je suis heureux et fier de connaître le Napoléon des temps modernes.

Mussolini, qui, si ambitieux qu'il soit, est un réaliste, et très fin, et qui a horreur des flatteuses, sourit. Mais aussitôt, se redressant, et d'un ton ferme, assurément formel:

—Italian comme l'autre, répondit-il simplement.

(Noir et Blanc — Paris).

Un plébiscite à Trois-Rivières

Les contribuables de Trois-Rivières ont été appelés à voter lundi et mardi pour ratifier une nouvelle disposition de la charte qui accordait au Maire de leur cité un salaire de \$5,000. Jusqu'à aujourd'hui, le premier magistrat de la cité de Lavolette n'avait aucun traitement. À la dernière session de la Législature, les autorités municipales ont demandé le droit de payer leur président du conseil. Nos législateurs ont consenti mais avec la réserve que cette innovation devrait être ratifiée dans un plébiscite. Le projet semblait assez bien accueilli par le public, vu l'amélioration des finances de la ville. Mais les contribuables l'ont tué, 371 ont voté pour et 896 contre. Le Maire de Trois-Rivières continuera donc de travailler pour la gloire et pour ses prunes.

(L'Événement — Québec).

Les Beaux Vers

Le faune silencieux

Tout au fond du vieux parc un rond-point gazonné...
Au centre, sur un socle, un faune aux pieds de chèvre,
Qu'après un long effort un lierre a couronné,
Maintient toujours sa fièvre à hauteur de sa vie.

Au temps où la forêt servait d'asile aux dieux,
Le faune musicien appuyé contre un arbre
Leur dispensait ici ses chants mélodieux,
Mais les dieux sont partis et l'ont laissé de marbre.

Ses dix doigts délicats, nettement arrêtés
En plein essor joyeux de leur danse dernière,
Gardent fidèlement pour des éternités
Dans le pesant pipeau la chanson prisonnière.

Mais les oiseaux des bois se sont pris d'amitié
Pour le chanteur muet qui fut jadis habile,
Et quelquefois, la nuit, l'un d'eux, apté,
Se perche entre ses doigts sur la flûte immobile;

Et l'ombre étant complice, on ne peut pas savoir
Si le chant merveilleux que l'écho répète,
Qui va tout attendre, qui va tout éveiller,
C'est de l'oiseau qu'il sort, ou si c'est de la flûte!

Miguel ZAMACOIS.

LA VIE LITTÉRAIRE

L'actualité littéraire

Comment ils passent leurs vacances...

Tristan Bernard

Il ne faut rien moins que la France pour permettre à Tristan Bernard de satisfaire son goût des voyages! Il vient, en effet, de suivre le Tour de France.

Vacances fort relatives qui se résument ainsi: un article tous les matins au Journal, une causerie tous les soirs au micro, sans compter le dépouillement d'un courrier qui, si nous l'en croyons, comptait pas mal de gens bougons. Mais ne se plaindre pas trop, car la jeunesse n'aurait pas su s'accommoder d'un repos total...

Comme me le disait Nounou, la brave vieille Nounou, que tout Paris connaît, le mois dernier, alors que le maître faisait une cure de repos à Bagroles:

—Monsieur s'embête, bien sûr, mais ça ne fait rien, ça vaut même beaucoup mieux pour lui. Je vous demande un peu, toujours voir du monde, c'est-y un repos? Comme ça, au moins, il est bien forcé de se reposer, vu qu'il n'y a personne à Bagroles. Tant pis pour lui s'il s'ennuie, c'est pour son bien!

Lui-même, avant son départ pour le Tour, m'exposait sa conception des vacances:

—La solitude et la campagne sont d'excellentes choses à condition de ne pas en abuser... Pour ma part, je m'y ennuie, et quand je m'ennuie, je n'ai pas de goût à travailler. Il me faut le spectacle de la vie pour que je me sente dans mon élément et que j'aie plaisir à écrire.

—Quels sont vos projets pour cet été?

—Le Tour de France d'abord, puis le calme dans un petit village tranquille, quelque chose comme Beauville par exemple... Puis comme à mon âge on commence à avoir besoin de repos, la Suisse, et enfin peut-être en septembre l'Italie.

Nous, vraiment, je ne prévois rien d'autre pour cet été.

Un sourire jouait dans sa barbe, un de ces sourires à la Tristan Bernard où la malice le dispute à la cordialité, pour le plus grand plaisir de ses interlocuteurs.

Titayna

Interviewer Titayna, l'éternelle voyageuse... quelle gageure!

A peine rescapée du pays des "chasseurs de têtes", elle a de nouveau traversé les mers, pour se rendre, il est vrai, chez une peuplade de commerce moins dangereuse... La région de Southampton lui a paru propice tout à la fois au repos et au travail, car elle ne connaît jamais l'un sans l'autre. Elle met au point, dans la dante campagne anglaise, son prochain reportage.

Et comme cette étonnante exploration nous réserve toujours de nouvelles surprises elle charme également ses loisirs... en pilotant son avion, car elle vient de réaliser ce rêve et nous reviendra peut-être un jour par la voie des airs. Après quoi, pour achever cette cure de repos... elle ira chasser en Écosse, et le monstre du Loch Ness lui paraîtra sans doute moins féroce que ses compagnons habituels...

Roland Dorgelés

Roland Dorgelés que sa notoriété a contraint de mener une vie trépidante à Paris, affirme catégoriquement son amour farouche de la solitude:

—Tous les écrivains vous diront que c'est dans la période dite "de vacances" qu'on travaille le plus, pour peu qu'on reste volontairement éloigné de toute parade mondaine. La trêve de l'été est une retraite cérébrale et morale inestimable, un salutaire repit sur soi-même.

—Parvenez-vous à réaliser cette trêve?

—Certes. De même que certains terrains ont besoin de repos entre deux cultures, de même l'écrivain a besoin de détente. Le rêve serait de partir en mer, toutes amarres coupées... Jadis on avait la ressource de faire une croisière au Spitzberg, mais aujourd'hui ce genre de sport est devenu une promenade mondaine où l'on danse le soir en smoking, en attendant le soleil de midi!

—Y a-t-il des régions que vous aimez?

—Ah! fichtre oui, la vogue du Midi l'été, me paraît un non-sens! Autant le l'été l'hiver, autant je le suis pendant la saison chaude. Se faire rôti bêtement toute la journée est peut-être excellent quand on veut mener une vie de li-mance... mais pas quand on désire écrire. On y perd le goût du travail. Il est vrai qu'on y fortifie les muscles...

—Savez-vous pourquoi le grand écrivain imperturbable, que le nombre de montagnes bien nourries a considérablement augmenté dans le midi depuis quelques années? Jadis ils s'en tenaient à la chair un tantinet coriandre des indigènes, mais les années actuelles sont pour eux des années grasses! Surtout, ils connaissent son Jour d'été une ère de prospérité...

—Si vous fuyez le Midi, quelle est la région que vous préférez?

—Tout d'abord la Normandie, dans laquelle j'ai bien travaillé, car mon prochain roman se

passera dans la région de Pont-l'Évêque. Puis j'ai fait une retraite dans la montagne. Mais pas dans un endroit où... je cherche de préférence un petit hôtel à la veille de faire faillite.

—Ca ne doit pas être très difficile à trouver en ce moment...

—C'est une question d'opportunité. J'en avais bien déniché un dans la Grande Chartreuse, malheureusement il ne s'en est pas tenu là, il a réellement fait faillite, de sorte que mes projets ont échoué!

—Condamnez-vous sans appel la vie agitée de Paris?

—Que non pas! Rien ne la remplace. Il faut, comme dit Mac-Orlan, venir à Paris "recharger ses accus". De ces "échauffés d'idées" qui nous font vivre.

—Comment se passe votre vie à Paris?

—Au bout du fil, le père les enfants terribles se révèle épris de calme: —Je n'aime que la solitude et les coups de soleil. Au fond, j'étais né pour habiter les îles désertes, peuplées de sauvages... J'adore être seul. Quand je pars en vacances, je m'arrange pour que personne ne le sache, et je descends chez les paysans ou chez les pêcheurs. Ainsi je connais la paix.

—Et d'où revenez-vous aujourd'hui?

—De Samois où j'ai passé un mois délicieux à travailler et à prendre des bains dans la Seine. C'est un village charmant, Samois, et si tranquille!

—Surtout du samedi au lundi... et de préférence au Country-Club!

—Ah! évidemment, le week-end y est un peu tumultueux... Mais alors je disparais. Je me terre dans la campagne où dans ma chambre, et je n'en sors que lorsque le danger est écarté, c'est-à-dire le lundi matin.

—D'autres projets maintenant?

—Oui, la Suisse probablement, le grand calme des montagnes.

J'ai comme une idée que le clochette des vaches romandes doit être plus douce que le klaxon des touristes de Samois...

L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

Je ne comprends pas. Non, vraiment, je ne comprends pas. D'après un collaborateur anonyme du Mercure, j'ai reproduit cette phrase de Cocteau: "Le malheur voulut que l'achille se laisse entraîner par Victor", et cette phrase de Giraudoux: "Le malheur voulut que José entra le soir avec la fièvre", et j'ai épilogué sur ce dedans de l'imparfait du subjunctif, le mettant au compte d'une distraction de Giraudoux et de Cocteau, mais aussi le signalant comme un étrange symptôme.

La-dessus, de divers côtés, se sont levés des contradicteurs pour me faire remarquer que dans ces deux phrases l'imparfait du subjunctif est déplacé puisque la pensée ne l'exigeait pas.

La pensée ne l'exigeait pas! On croit rêver! Quelle était donc la pensée des deux auteurs?

Pour Giraudoux, elle était de leur vertu d'un ordre au destin, José entra avec la fièvre; pour Cocteau, qu'en vertu d'un autre ordre du même destin malveillant, Achille se laisse entraîner par Victor. Or, l'idée d'un ordre, d'une volonté commande impérieusement le subjunctif.

On me fait observer qu'en réalité, Giraudoux et Cocteau n'ont jamais eu à un ordre particulier du destin en ce qui concerne la fièvre de José et l'entraînement d'Achille par Victor. Emploi de l'expression "le malheur voulut que" n'a été de leur part que de l'automatisme verbal. En bien, automatisme pour automatisme!

Automatiquement vouloir exige le subjunctif!

Dites tout le mal que vous voudrez de l'imparfait du subjunctif! Il s'imposait d'autant plus ici, qu'il y correspondait à une beauté véritable: la personification du malheur.

Et c'est pourquoi je répète: Giraudoux et Cocteau n'ont certainement pas fait exprès d'employer à sa place le plait, le proloque, passe dit-il.

André BILLY.

(Le Figaro)

Le vert, qui nous a livré de si parfaites images de la petite ville bernoise, un cortège défilait dans les vieux quartiers et représentait les costumes ainsi que les métiers anciens.

Philippe Hériat

C'est entre deux séjours à la campagne que j'ai saisi Philippe Hériat et appris de lui comment il comprend les vacances.

—Ne surprenez pas, ceci n'est pas un paradoxe, mais je vais tout d'abord à la campagne pour lire... Je préfère, en effet, qu'il est impossible de trouver le temps de lire tous ses confrères à Paris, alors je me rattrape à la campagne.

—Mais j'imagine que vous ne poussez pas le dévouement confraternel jusqu'à oublier votre travail personnel?

—Naturellement, je ne pose pas à l'apôtre! J'adore travailler au grand air en caleçon de bain — au jardin ou à la plage — en prenant un bain de soleil. Voyez, quels goûts scandaleux!

—Ainsi rien n'est perdu, le corps se fortifie, cependant que l'esprit s'exerce.

—Exactement! Il faut vraiment le calme de la campagne pour favoriser le travail matériel, j'entends pour accomplir tant d'heures de rédaction quotidienne. Car, pour ce qui est de concevoir le roman, c'est une autre affaire, rien ne vaut Paris, ses foules et ses chocs d'idées.

—Y a-t-il des endroits que vous fuyez avec horreur?

—Je pense bien! Tous les lieux mondains, genre Dauville...

—C'est pour ça que vous allez maintenant au Touquet?

—L'auteur de la Foire aux zézaisons sourit.

—Non, c'est parce que ma famille y possède une propriété. Mais rien n'est plus facile, vous savez, que de s'isoler au Touquet... Et jamais, au grand jamais, on ne me voit à la piscine. Une piscine au bord de la mer, quelle hérésie! Je préfère faire quelques kilomètres de plus et avoir la paix.

—Que rapportez-vous de votre dernier séjour en Seine-et-Marne?

—Une pièce. C'est la première fois que j'aborde le théâtre, moi dont c'est le métier... Je l'ai tirée d'une nouvelle de Paul Iwanow, elle s'intitule Secret de Jeunesse.

Janine AUSCHER.
(Marianne, Paris).

Jean-Paul Toulet

Salles-de-Béarn a été de joyeux façon, la mémoire de Toulet. Un comité qui avait à sa tête le maire de la ville, M. de Coulommès, la Barthe, a pris l'initiative d'apposer une plaque à la terrasse du café du Chalet, où Toulet avait ses habitudes durant ses longues absences de Paris:

Cette terrasse fut, pendant vingt ans, l'observatoire du délicat riveur de rimes Jean-Paul Toulet.

Ici, il médita la Jeune Fille Verte parmi ses amis les "Mortipures" 1867-1920

Et en souvenir de La Jeune Fille Verte.

CRITIQUE ET T.S.F.

D'André Billy, dans les "Annales"

D'André Billy dans les Annales:

La façon dont la critique littéraire et la dramatique fonctionnent dans certains postes de T. S. F. ne donne pas satisfaction aux auteurs dramatiques, qui, par tempérament, n'aiment pas beaucoup la critique, comme chacun sait, ni aux gens de lettres, qui, plus désintéressés, déplorent cependant que leurs oeuvres soient, dans certains postes de province, abandonnées à la libre appréciation de conférences notoirement incompétentes. Ainsi est né, dans quelques groupes, cette idée que la T. S. F. étant devenue institution d'Etat, la critique littéraire n'y a plus sa place. Une critique littéraire bénéficiant de l'estampille de l'Etat ne saurait être admise. Il n'est pas tolérable que, même par la voix du critique le plus autorisé, l'Etat vienne nous dire que telle pièce ne mérite pas d'être vue ou que tel livre est mauvais.

Le raisonnement est simpliste, mais propre à frapper l'esprit d'un haut fonctionnaire ou d'un ministre en mal de réforme, puisqu'il ne s'agit de rien de moins que de faire échec, au nom du principe étatique, au principe de responsabilité personnelle, base de toute activité intellectuelle digne de ce nom.

On s'étonne que des écrivains sérieux, épris de leur art et attachés à toutes les manifestations de la pensée, consentent à tirer argument de la T. S. F. pour faire campagne contre la critique littéraire. On leur répond que la critique littéraire d'un poste d'Etat n'enrage pas plus la responsabilité de l'Etat que ne l'enrage l'enseignement d'un professeur de faculté ou de lycée.

Mais, disent-ils, l'enseignement d'un professeur ne porte que sur de la matière morte, alors que la critique littéraire porte sur de la matière vivante.

Quais! Et l'enseignement de M. Bergson, par exemple, portait-il sur de la matière vivante ou de la matière morte? Et celui de M. Alain? Et celui, pour revenir à la littérature, de M. Bernard?

Quand une voix s'élève dans le haut parleur: "Mes chers auditeurs, vous allez entendre M. X... vous parler du dernier livre de M. Y...", l'auditeur se dit-il:

—Attention! Je vais savoir ce que pense l'Etat du dernier livre de M. Y...?

Evidemment non. L'auditeur le plus borné sait très bien que l'Etat n'a pas d'opinion sur le dernier livre de M. Y... L'Etat se contente de prêter son matériel radiophonique à un critique, choisis à tort ou à raison pour sa compétence, son bon goût et sa liberté de jugement, et à qui son opinion sur le livre en question reste rigoureusement personnelle.

Si ce critique manque au devoir de libéralisme et d'objectivité qui est de règle en démocratie, qu'on le remplace, mais qu'on maintienne la critique littéraire dans les postes d'Etat et d'ailleurs!

DANS LE MONDE DES LETTRES

Sur le pont

Le bruit qui courait depuis quel temps s'est confirmé: George Duhamel pose officiellement sa candidature à l'Académie française au fauteuil Camille Jullian. On ne sait encore si les écrivains qui obtiennent des suffrages lors de la dernière élection nulle maintiennent d'ordinaire leur

Bien que la saison soit peu propice aux grandes manœuvres académiques, on s'occupe aussi beaucoup de la candidature de M. Paul Claudel, ex-élu, et de celle de M. Marcel, chirurgien illustre et fils de la romanesque Gyp.

Le débutant

Il a vingt ans et débute dans les lettres. Son premier roman va bientôt paraître — à ses frais, bien entendu. L'édition, non sans peine, lui a fait comprendre que le temps n'est plus où il pouvait jouer sans risques énormes sa carte de la révélation sensationnelle. — Votre style très personnel, qui est un charme de votre beau talent, peut surprendre. À première vue, le lecteur, je sais bien que l'élite vous suivra et vous sacrera, des ce roman, l'un des maîtres de la jeune génération, mais les autres, la foule qui fait les gros tirages, comment réagira-t-elle?

Alors, le jeune homme de s'écrier dans un bel accent de lyrisme... à bon marché:

—Je veux la foule avec moi... Si mon style ne l'attire pas, si elle est trop stupide pour me comprendre, alors, tant pis! La prochaine fois... je fais du Balzac!

LE CHERCHEUR.

"Je Puis Vivre Trop Longtemps Ou Pas Assez Longtemps"



"Dans l'un ou l'autre cas, mon assurance remplacera mes revenus et assurera l'indépendance financière."

"SI JE DEPASSE l'âge où je puis gagner ma subsistance, mon assurance me garantira l'indépendance pour mes vieux jours."

"D'un autre côté, SI JE NE VIVAIS PAS ASSEZ LONGTEMPS pour constituer un fonds suffisant pour subvenir aux besoins de ceux qui me sont chers, je sais que mon assurance y pourvoierait."

La London Life a une police que répond à ce double objectif: constituer un patrimoine pour votre famille au cas où vous mourriez

Le Ciné Magique

ZONE DE SÉCURITÉ POUR LA JEUNESSE
AU-DESSOUS DE SEIZE ANS

Apprenez à lire, à être utiles!

Dans vos institutions, vos professeurs vous enseignent la manière de lire à haute voix, c'est-à-dire qu'ils vous signalent vos défauts de prononciation, de ponctuation.

C'est tout ce qu'il faut, dans le fond, pour apprendre. Mais, si vous vous contentez du quart d'heure d'étude de vos classes, votre lecture ne portera pas grand fruit.

Il faut lire assidûment et aimer à lire. N'attendez pas les jours de congé. Lisez un peu chaque jour. Commencez tout de suite. Les hommes qui ont fait leur marque dans le monde sont généralement ceux qui ont pris, dans leur jeunesse, l'habitude de remplir par la lecture, leurs moments de liberté.

Histoire du pays, histoire naturelle, pamphlets de guerre, d'agriculture, de botanique; même les casse-tête sont des passe-temps profitables en calcul. Vous vous instruisez en ce que vous aimez.

C'est utile d'aimer son métier, mes enfants. Tout métier est une science qu'il faut apprendre.

Seulement il ne faut pas rechercher l'instruction dans le seul but de sa propre satisfaction, comme un gourmand. Vous n'auriez pas plus droit à l'estime du monde que les avarès qui se cachent pour jouir de leurs trésors.

Lisez aussi pour les autres, afin d'être utile à votre entourage. Lisez non seulement ce qui vous intéresse particulièrement, mais ce qui peut amuser les autres. Lisez de façon à avoir quelque chose à raconter aux petits qui vous grimpent sur les genoux. Lisez pour être les yeux des vieillards, la distraction des malades, la lumière de l'ignorant.

C'est pendant que vous êtes jeunes, mes chéris, que vous devez apprendre. Plus tard, on pratique avec ce que l'on a appris.

FEDINE est vraiment le petit soldat courageux que rien ne rebute et avec ses deux acrobates, il marche en tête de l'armée. C'est qu'elle se bat pour un trophée qu'elle remportera sans doute, car il n'y a que deux autres qui restent en ligne avec elle, pour l'assaut. Bravo Fedine!

FLEUR DES CHAMPS s'est trop complu aux clairs de lune. Elle y a pris une sciatique. Je sympathise avec car je sais ce que c'est par expérience. Mais on est si bien quand c'est passé, Fleurlette que jamais plus, vous ne voudrez rager d'en avoir une autre. En effet, aucun charlatan n'a le pouvoir de faire passer, du jour au lendemain, un bobo de la sorte. Et la prière elle-même — à moins d'un miracle, et c'est rare de nos jours — ne peut détourner une maladie qui est dans votre système. Cependant la foi en Dieu et

QUEBEC CENTRAL

En vigueur le 30 septembre.

Arrivées à Sherbrooke:

No. 1-A 7.20 A. M. tous les jours de New York, Boston, Springfield et New York. Wagons-lits directs de Boston les mercredis et vendredis arrivant à Sherbrooke les jeudis et samedis et de New York et Springfield les vendredis arrivant à Sherbrooke les samedis.

No. 2-Autobus. — 9.05 A. M. tous les jours, excepté le dimanche, de Thetford Mines.

No. 3-102-A 3.00 P. M. tous les jours, sauf le dimanche, de Lévis (raccorde avec le traversier de Québec) et des localités des divisions de Mégantic et Chaudière.

No. 4-Autobus. — 2.40 P. M. tous les jours excepté dimanche, de Newport Raccorde avec White River Jet.

No. 6-A 9.25 P. M. tous les jours de Québec, tous les jours excepté dimanche, de Sherbrooke à Québec.

Départs de Sherbrooke:

No. 1-A 7.40 A. M. tous les jours pour Boston, Springfield et New York. Wagons-lits directs de Sherbrooke les mercredis et vendredis partant de Sherbrooke à Québec.

No. 50-Autobus. — A 9.15 A. M. tous les jours excepté dimanche pour Newport Raccorde avec Boston, Springfield, New York et Portland.

No. 105-35-A 2.45 P. M. tous les jours, sauf le dimanche, pour Lévis. (Raccorde avec le traversier pour Québec).

No. 5-Autobus. — A 5.00 P. M. tous les jours, excepté dimanche, pour Thetford Mines.

No. 6-A 9.45 P. M. tous les jours pour Boston, Springfield et New York. Wagons-lits directs de Sherbrooke les mercredis et vendredis partant de Sherbrooke à Québec.

Bureau des Billets à Sherbrooke, 92, rue Wellington-Nord. (Tél. 136). de 8.00 a.m. à 8.00 p.m. sur les jours de semaine de 8.00 a.m. à 10.00 a.m. et de 5.00 à 6.00 p.m. le dimanche; Bureau des Billets à la Gare (Tél. 207) de 6.30 a.m. à midi, de 1.00 p.m. à 6.00 p.m. et de 7.00 p.m. à 10.30 p.m. sur les jours de semaine, et de 7.00 à 8.30 a.m. et de 5.00 à 10.30 p.m. le dimanche; service du Trafic Voyageur, Edifice du Québec Central, rue Wellington-Nord. (Tél. 1422). de 8.30 a.m. à 5.00 p.m. le samedi, de 8.30 a.m. à 12.30 p.m. et de 4.30 à 5.00 p.m. le dimanche; le plus récent horaire tel que ci-haut est publié chaque semaine dans la "TRIBUNE".

Vous pouvez, avec vos timbres, faire de véritables objets d'art

Boîte, cendrier, abat-jour pour lampe, couverture de livres... essayez!

Il est d'abord bien entendu que nous n'allons pas parler des timbres de collection, mais bien de ceux en cours, sans valeur, oblitérés et presque toujours abandonnés au papier avec leur enveloppe.

Conservez les vieux timbres. Ne les jetez plus, donnez-les la peine de les découper: pour cela, faites baigner la place qu'ils recouvrent; au bout de quelques minutes, les timbres se détacheront et, lorsqu'ils seront secs, vous les mettez de côté.

Quand la réserve sera abondante et si possible variée, vous trouverez l'utilité.

Que peut-on faire avec des timbres-poste? — Un vrai travail de mosaïque, travail de patience, certes, mais dont les résultats sont parfois étonnants.

Ces petites vignettes, en apparence toutes pareilles, fournissent une variété infinie de décorations: boîtes, cadres, couvertures de livres, plateaux, petits écrans, abat-jour, etc., peuvent en être recouverts avec beaucoup de goût.

Il paraît même que, dans certaines œuvres, on recueille les vieux timbres pour tapisser les murs; à part le temps passé à les découper, cela n'a rien d'in-vraisemblable.

On a pu voir en vitrine, il y a quelques années, un superbe bonnet parfaitement limité et qui semblait, sinon une fourrure, une véritable tapisserie; or une notice indiquait que ce magnifique animal était tout en timbres-postes. Nous n'entreprendons pas de si grandes choses, je les cite pour encourager celles qui voudront tenter quelques-unes.

Le triage. — La première chose à faire est le triage des timbres, non seulement par couleurs, par origine, par genre, mais encore par détails, si l'on veut, car l'oblitération crée des différences: plus ou moins foncées, couvrant peu ou beaucoup, à gauche, à droite, elle doit permettre des groupements utilisables. Dans un travail de minutie, il faut savoir profiter de tout ce qui se présente. Les timbres pas d'oblitération arabesques par l'arrangement ingénieux de ces lignes, de ces chiffres, de ces ronds faisant tout un ensemble de taches.

Donc, ne négligez rien. Matériaux. — Munissez-vous de ciseaux, de colle de pâte ou de colle forte, suivant les besoins, d'un pinceau, et à l'ouvrage!

Décoration d'un carton. — Pour un début, il ne faut pas entreprendre quelque chose de long, ni difficile: choisir un carton moyen (une boîte à papier à lettres, par exemple); la surface peut permettre l'emploi des timbres entiers, ce qui est plus simple.

Que faire? — On peut entourer la boîte sur ses petits côtés d'un fond en dégradé avec des timbres d'une teinte, mais plus ou moins foncée. Couler les plus rouges ou les plus bleues, sans, faisant ombre, dans le bas. Les plus foncées, les plus claires, dans le haut, continuer le dégradé en sens inverse sur la face du couvercle, en réservant si l'on veut un carré ou un rectangle pour des vignettes d'autres couleurs.

On peut aussi tracer au crayon des dessins à figures géométriques, soit sur toute la boîte, soit sur un coin, et couler sur chacun des timbres différents. Dans ce cas, les bords des timbres doivent être découpés en forme et se détacher sur un fond opposé.

Ce genre fera très moderne. On peut encore profiter des oblitérations, savamment groupées pour obtenir des encadrements, des tracés réguliers, ou d'amusantes fantaisies.

L'idée viendra sûrement toute seule en face du travail.

Soins et précautions. — S'appliquer surtout à couler proprement, sans écart, sans une tache, tout à fait dans le sens voulu.

Quand cette maîtrise sera obtenue, alors on pourra entreprendre dans aucune circonstance. Je compte bien que "ça va revoler" souvent de mon côté.

— QUENOUILLE s'est reposée de nous tout l'été. Villaine Quenouille! Elle a peur de s'engourdir maintenant les soirées sont longues, elle recherche le bon feu de bûches et les "bonnes causes" avec les bons amis. Qu'est-ce qu'un bon ami, Quenouille? Quelqu'un qui nous attend et nous pardonne toujours. Alors je suis du nombre, et je m'en flatte. Quenouille de mon cœur.

— COCORICO a appris à siffler des airs. C'est dommage qu'ils ne puissent les mettre en musique et ne les envoyer, m'écrirait-il, ils sont à "faire pleurer". Tant mieux, gardez-les pour d'autres qui aiment ça "pleurer"; moi j'ai envie de rire de ce temps-ci. Cocorico, vous êtes un sentimental.

— YOYO est en deuil. Il avait un beau petit serin qui avait été si fin tout l'été et qui commençait à se tremousser dès qu'il arrivait à la barrière. Il n'était pas jaune, mais d'un beau vert. Il l'a entré dans sa cage sous les fleurs qu'il avait plantées. Le cœur de Yoyo serait bien vide s'il n'avait pas "ses livres à apprendre". Il a pleuré, vous savez. Quand j'avais votre âge, Yoyo, moi aussi j'ai versé des larmes sur un petit chat, un amour de petit chat. J'en ai aimé beaucoup, beaucoup d'autres depuis. Faites-vous acheter un autre serin...

— FERNAND en a pardessus la tête, mais ça ne l'empêche pas de n'aimer et de venir me le dire par quelques mots aimables. Une très jolie petite lettre, propre, bien rédigée. Mon ami a fait des progrès depuis que je le connais, et je suis ravi de le voir à l'honneur au jour'hui, aux Casse-tête. Il a un petit neveu qui est en train de le "dépasser". Ce sera un prodige que ce petit neveu!

— BOUT EN TRAIN croit que je suis allé passer mon été en... Europe, dans les beaux pays, comme elle dit, tant ses vœux prennent du poids à l'approche du jour. C'est loin, ou je fus: à la fin du nouveau monde. C'est bien beau par là, mon enfant. Je voudrais être capable de vous décrire la belle mer où je me baignai, le beau soleil qui m'a eût la peau comme un indien et tous les plaisirs que j'eus à escalader les montagnes. Mais, maintenant que j'en suis revenu, cela me ferait trop mal au cœur. Heureusement que je me rapproche de mes enfants et que je pourrai leur parler dans l'oreille maintenant.

— MISTIGRIS me raconte qu'elle a couru le "loup-garou". Imaginez qu'elle revenait de veiller avec son frère aîné quand quelque chose de gros a bougé dans les branches. Elle a eu assez peur qu'elle ne fit qu'un saut jusqu'à la maison. Son frère lui dit après que c'était un hibou... Elle ne le croit pas encore. Parlez Mistigri! Son imagination veut que ce soit un loup... Ce ne sont que des histoires que toutes ces peurs-là, Mistigri.

— FIFILLE a mal commencé ses classes. On lui a déjà tiré l'oreille "pas mal fort". C'est qu'elle n'aime pas l'arithmétique. C'est pourtant indispensable, pour tenir ses comptes et ne pas se faire voler dans la vie. C'est encore plus nécessaire que de savoir lire, Fifille. Un peu de cœur à l'ouvrage, là, hein?

— RAT DES CHAMPS nous faussera bien compagnie quelques fois, cette année, car il fait du collège. Mais il nous avertit qu'il reviendra souvent "sentir" au C. M. Il a un faible pour mon grenier où il a souvent trouvé de bonnes choses. Je l'espère bien qu'il se rappellera...

— ZOZO ne s'est pas encore mis à étudier sérieusement; mais quand il commence, tout en revole! me dit-il. Nous allons nous préparer à recevoir des gros volumes par la tête, c'est un avertissement de l'imaginaire. Une singulière façon d'étudier que celle-là! Tâchez, mon Zozo, d'apprendre en premier lieu, qu'il faut traiter ses amis avec déférence et ne les oublier.

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

Maison fondée en 1894.

Entrepreneurs-Généralistes

Constructeurs d'Édifices et d'Édifices de tout genre

Notre ATELIER de menuiserie est pourvu de machines modernes; ce qui nous permet de faire les plus beaux ouvrages et à des prix très minimes

Nous sommes les Représentants-Généralistes pour les Cloches de la Fontaine Paccard et de la Fontaine Havaud

Adresses: voir à: C. EMILE MORISSETTE, Ltee, 226 rue Latourville, QUÉBEC

Téléphone: 5073

50 à notre Représentant: Z. O. TOURAINEAU, 4233 rue Fabre MONTREAL

Téléphone: 5272

Rock City Tobacco Company Ltd

Entièrement Canadienne et indépendante

L'AMI PIP.

le travail, genre, mosaïque, c'est-à-dire découper les timbres. Mais, au début, il faut être encore un peu modeste et ne pas faire de trop petites découps.

Recouvrement sans dessin de milieu. — Utiliser, des découps multiples et non semblables: ronds, carrés, rectangulaires, en losanges, en pyramides, plates de façon à former des figures ou des tracés réguliers, peu importe, à l'aide des différentes teintes.

Je ne puis que suggérer des combinaisons; je le répète, le travail lui-même multipliera les trouvailles.

Recouvrement avec timbres découps et motif de milieu. — Le mieux est de tracer le dessin au lobe à recouvrir, ensuite de découper les timbres nécessaires suivant les teintes à rechercher, les formes à obtenir; enfin, de coller à l'emplacement qu'il convient chaque petite découpe.

Déjà, si l'on a du goût, on peut essayer de réaliser des effets d'ombre en plaçant judicieusement les petits papiers plus foncés. Ici encore, l'oblitération peut rendre service. Un fond est-il nécessaire?

Il sera fait, autant que possible, de teintes et de dispositions assez neutres pour ne pas nuire au sujet.

De mieux en mieux. — Ce premier essai de découpage réussi, vous aurez une sûreté de main qui permettra plus de hardiesse. Transformez alors vos timbres en multiples divisions, plus ou moins nombreuses suivant les besoins.

Quand on en est là, il faut d'abord tracer le dessin et l'on découpe ensuite à mesure, suivant toutes les nécessités: forme, couleur, effet, etc.

On peut tout reproduire: fleurs, animaux, personnages.

Les tons de chair sont trouvés dans les timbres roses un peu pâles ou effacés, ou mieux dans les parties plus claires de la vignette.

Ces parcelles de papier de toutes couleurs fournissent une véritable palette dont les artistes peuvent tirer grand parti.

Colles à employer. — Pour le carton et le cuir, se servir de colle de pâte; pour le bois, l'écou ou toute autre matière, employer la colle forte. Cette dernière avec précaution pour les petits objets.

Maintenant réduit de prix... mais la même qualité supérieure inégalée depuis 30 ans

LA TRIBUNE, Sherbrooke, SAMEDI, 6 OCTOBRE 1934

UNE petite bonne entre chez le pharmacien et lui présente une ordonnance sur laquelle se trouve indiquée une potion renfermant deux décigrammes de strychnine.

Le pharmacien, sans avoir le plus grand soin le danger de la strychnine.

—Soyez donc pas si regardant! s'écrie la bonne, c'est pour une orpheline.

JEUX D'ATTENTION

Le conducteur du jeu pense des ciseaux à son voisin de droite, en lui disant:

"Je vous rends vos ciseaux croisés (ou non croisés)." Dans le premier cas il croisera ses pieds l'un sur l'autre d'un mouvement tout naturel; dans le second cas il laissera ses jambes allongées.

Les joueurs doivent se passer les ciseaux et répéter la phrase à tour de rôle. Ceux qui n'ont pas compris le mouvement des jambes, ou ceux qui l'omettent faute d'attention, donnent un gage.

LA TAUPÉ

Le conducteur du jeu dit à son voisin de droite: Avez-vous vu ma taupe? — Oui, j'ai vu votre taupe. — C'est quelle est, très belle ma taupe. — Oui, c'est une très belle taupe. — Laissez-vous regarder ma taupe? — Oui, j'ai regardé votre taupe. — Alors vous savez ce que fait ma taupe? — Oui, je sais ce qu'elle fait votre taupe. — Eh bien! faites donc comme ma taupe. Il s'agit de fermer les yeux chaque fois que l'on répond. Si on ne sait pas ou si on oublie on donne un gage.

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

ROSE QUESNEL

Concours hebdomadaire — Casse-Tête

Deux récompenses sont accordées, chaque semaine aux enfants qui apportent le plus grand nombre de points

—Chaque bonne solution vaut 1 point.
—Toute lettre d'une page vaut 5 points.
—Celui qui est cinéaste double ses points.

Pour être membre du C. M. il suffit de faire acte de présence au moins 12 fois dans l'année, à partir de son enregistrement.

Signez d'un pseudo, mais donnez nom, adresse et âge; mentionnez aussi le nombre de vos "actes de présence" et expédiez à Pipandor, la "Tribune", Sherbrooke.

METAGRAMME

Pour la fête et le petit pois

Change mon chef: sur le chemin du bois, Tire péniblement la voiture; Change encore; tu peux être sûr de trouver sans peine, aussitôt Ce qui fit l'ornement du chameau.

CHARADE

Deux est dans mon premier

Lorsque tu veux faire la soupe.

Si dans un bois tu veux faire une coupe,

Pour servir de limite, tu mettras

mon entier.

HOMONYMES

Chaque définition renferme deux

mot qui ont la même consonnance:

1. Note de musique. Qu'on trouve

à la surface de la terre.

2. Je contiens le feu. Et je vais

aussi sur le feu.

3. Petite pelote pour jouer. Qui

est une invitation à la danse.

A COMPLÉTER

Voici un mot qui est tout le con-

EN OMNIBUS

Ceci se passe sur l'impériale d'un

omnibus, en France.

Un Anglais, en agitant son cigare

pour en faire tomber la cendre,

couvre d'étoiles un de ses voisins.

Celui-ci, fort peu satisfait et tout

en se secouant:

—Faites donc attention, m'en-

seigneur!

A quel l'Anglais répond aussitôt,

sans rien perdre de son sang-froid

et avec un sourire moitié gracieux,

moitié rieur:

—Aah! Je savais que les Fran-

çais ne sont pas peureux du feu!

Le moyen de se fâcher?

POUR LA CHARITE

Une petite bonne entre chez le

pharmacien et lui présente une or-

donnance sur laquelle se trouve in-

diquée une potion renfermant deux

décigrammes de strychnine.

Le pharmacien, sans avoir le plus

grand soin le danger de la strychnine.

—Soyez donc pas si regardant!

s'écrie la bonne, c'est pour une

orpheline.

JEUX D'ATTENTION

Le conducteur du jeu pense des

ciseaux à son voisin de droite, en

lui disant:

"Je vous rends vos ciseaux croisés

(ou non croisés)." Dans le premier

cas il croisera ses pieds l'un sur

l'autre d'un mouvement tout natu-

rel; dans le second cas il laissera

ses jambes allongées.

Les joueurs doivent se passer les

ciseaux et répéter la phrase à tour

de rôle. Ceux qui n'ont pas com-

pris le mouvement des jambes, ou

ceux qui l'omettent faute d'atten-

tion, donnent un gage.

LA TAUPÉ

Le conducteur du jeu dit à son

voisin de droite: Avez-vous vu ma

taupe? — Oui, j'ai vu votre taupe.

— C'est quelle est, très belle ma

taupe. — Oui, c'est une très belle

taupe. — Laissez-vous regarder ma

taupe? — Oui, j'ai regardé votre

taupe. — Alors vous savez ce que

fait ma taupe? — Oui, je sais ce

qu'elle fait votre taupe. — Eh

bien! faites donc comme ma taupe.

Il s'agit de fermer les yeux

chaque fois que l'on répond. Si on

ne sait pas ou si on oublie on

donne un gage.

UNE BONNE LEÇON

DE TEMPERANCE

Craignez les mauvaises habi-

tudes.

La Page des Dames de la Famille

Jeunes gens qui brisez tout...

—Pascalia m'écrivait: "Je sors depuis un an. Plus je m'enfonce dans ce qu'on est convenu d'appeler le "monde bien", plus je constate combien il l'est peu. Les jeunes gens qu'on rencontre sont brusques, cassent tout dans les maisons où ils sont invités, ne savent apprécier ni les bonnes manières, ni les réparties fines. Ils ont l'air d'être encore en "école". Ils ne pensent qu'à jouer et à nous embrasser. Mon frère est de cette clique-là et il faut l'entendre raconter ce qu'il pense des petites "bonnes" qui sortent du couvent. Ma mère est parfois découragée. Est-ce que vraiment on peut prétendre à trouver un mari sérieux sans qu'il frise la quarantaine?"

REPOSE: Ceux-là qui n'ont aucun souci de perfectionnement à vingt ans, n'en ont pas regagné à quarante.

Tres souvent la mère est la première à subir un mal qu'elle a voulu. C'est elle qui a élevé ces hommes: elle les a laissés à leurs caprices, elle ne leur a pas appris le respect de la femme.

Le gamin du jour —vous le décrivez bien— c'est le roi batailleur, sport, qui a la première place à table et dans la conversation, qui court la rue à tout loisir. Il ne peut apprécier l'intérieur, ni les arts domestiques et de salon. On l'élève pour gagner sa vie et on prend tous les moyens pour en faire ce qu'il est aujourd'hui: un être si différent de ses sœurs qui sont gardées sous globe, frères et impressionnables, que la distance s'accroît encore plus lorsque ces frères et sœurs sortent de leur sphère.

La mère qui a toujours considéré la liberté du père comme sacrée et qui en a souffert — toute femme souffre d'être dans ses limites — devrait pourtant savoir qu'il ne faut pas élargir les horizons. Liberté d'homme! On s'habitue à la considérer, comme un droit à faire toute chose même défendue, à dévier de l'étiquette, comme si l'homme qui fait fi de ses conventions de famille ne devenait pas l'esclave de ses abus. C'est ce qu'on doit faire comprendre aux imberbes qui poussent.

Et retenez bien ceci, chère Pascalia qui avez déjà l'esprit mûri, ce n'est pas la femme qui doit être poussée vers les hauteurs: cet instinct est en elle. Au tempérament bien disposé que les études polissent, il faut diriger vers lui les appétits de l'homme, les réduire, leur apprendre à connaître la femme au lieu d'en abuser.

C'est lui qui a besoin d'être amélioré dès son jeune âge. Voilà où le féminisme aura du bon sens: à stimuler l'adversaire. Heureusement qu'il y en a qui ont grandi et qui ont du cœur: ceux-là comprennent qu'il y a quelque part pour eux, des jeunes filles comme vous.

SOEUR ANNE.

Les précoces

—Je voudrais te faire plaisir, Boby, que désires-tu que je t'achète?

Boby fait la moue. Il a cinq ans. Il réfléchit pendant quelques minutes, puis il dit:

—Je ne puis me décider, ainsi, tout dépend de la somme dont vous disposez, mon parrain.

Le docteur reste interloqué, et il s'explique, intérieurement, qu'il a été maladroite. Il ne faut pas confondre les enfants d'après-guerre avec ceux d'avant-guerre. Il dit donc:

—Autrefois, un dollar était une somme, mettons que je te propose un cadeau de dix dollars.

—Dix dollars, exclame le maxime, que voulez-vous que je fasse avec dix dollars?

—Heu! heu! de mon temps, avec un dollar, j'étais riche!

—Pauvre parrain!

—Mais non, puisque je te dis que j'étais riche!

Boby contemple son parrain comme un phénomène. Il n'est pas parvenu de la croûte tout à fait "ramollie".

Devant cet examen le parrain se redresse et répète:

—Que voudrais-tu?

—Voilà: une pendule électrique, parce que la vieille pendule de ma

chambre se détraque tout le temps, ou encore un appareil de T. S. F. pour que je puisse entendre les morceaux que j'aime.

—Et bien, mon gaillard, interromp le parrain, tu es en avance!

Je pensais que tu allais me parler d'un jeu de loto ou de constructions.

—Vous n'y songez pas! Le loto est pour les vieux... cela détruit ces pauvres grands-pères... Il y a longtemps que je n'y joue plus! Et je préfère un cadeau utile... Je n'ai pas l'âge de conduire une auto, sans que je vous l'aurais demandée, mais avec cinquante francs! quelle misère!

Boby fait une nouvelle moue, assez méprisante puis, son visage s'illumine et il fait la proposition suivante:

—Pour le moment, il n'y a pas de nécessité pour que j'aie un cadeau.

—Que tu es raisonnable, mon petit.

—Je le sais! Mais si vous voulez, vous déposerez à la Caisse d'Épargne pour moi, une somme dont j'aurai à mes dix-huit ans...

Soyez généreux.

Le parrain sidéré:

—Et... tu passeras ton temps en auto, au lieu de penser à l'étude!

—Mais non... ce sera fort com-

Triomphe du feutre et du velours

Chapeaux de forme moyenne.

L'automne, cette année, nous offre une fantaisie assez variée. A propos des chapeaux.

Aux plateaux si larges qu'ils faisaient songer à de petites ombrelles, succèdent des formes de dimensions moyennes, plus en accord avec l'époque et plus faciles à porter. Leurs bords moyens ou tout à fait relevés s'agrémentent de calottes plates; ou de calottes rondes plus élevées. Il y en a donc pour tous les goûts. Un peu plus de variété dans les garnitures qui se montrent plus féminines et plus travaillées.

Le commencement de la saison voit encore beaucoup de chapeaux en faille, en ottoman, dont les couleurs s'harmonisent à ceux de la toilette, car plus que jamais nous avons le goût des ensembles.

Pour accompagner une robe de lainage marron, voici un relevé devant en faille marron sans autres garnitures que trois godets vifs dans le relevé. Les godets sont très profonds et font une saillie accentuée au devant du chapeau. Ils sont très à la mode et se retrouvent souvent en plus grand nombre au revers des toques. Voici un marquis de feutre bleu marine clair, tout travaillé de piqués, sur lequel nous avons sept godets faisant presque tout le tour de relevé. Une voilette de même ton en tulle clair retombe sur les godets, en accolant les angles un peu durs et s'arrête sur le visage au-dessous des yeux.

Des bords en velours se marient à une calotte de faille, ou de satin, velours et faille se faisant à nouveau assez tranchés ou de même ton. Le bord du chapeau est profilé et le relevé de ce revers traverse d'un ruban de faille venant se terminer sur la calotte par un noué formant cocarde. Beaucoup de toques en velours ont le matin à leurs groupes de pin en hauteur dans la calotte et noués de ruban, gros grain bleu.

Parmi les garnitures également en faveur, signalons les petits noués en tulle blanc; les noués de velours, les glands dore, les plumes plantées au sommet à un peu et les voilettes de crin, ces dernières toujours très propres et que l'on veut très courtes.

Au tour de la calotte, un simple torse.

PRÉJUGÉS

La sauterelle, plat des gourmets.

La réputation que nous montrons pour la sauterelle n'est, paraît-il, qu'ignorance et stupidité préjugée.

Tel est, du moins, l'avis exprimé par le gastronome qui a écrit l'article dont j'extrait les passages principaux suivants.

«Les sauterelles, se nourrissant uniquement des extrémités de certaines plantes et d'herbes, possèdent une chair plus saine que, par exemple, ce mouton de détreinte, cet ami du purin qu'est le cochon maigre».

«En Orient comme en Afrique, les indigènes témoignent à ces insectes une faveur marquée. En Tunisie, les sauterelles sont cuites sur des plaques de fonte rouges, pendant que le cuisinier ne cesse de les remuer à l'aide d'une spatule. Lorsqu'elles sont à point, les dattes leur enlèvent la tête, les pattes, les ailes, et, piquant le reste du corps avec le bout des doigts, font sortir l'intérieur qui se présente sous la forme d'une délicate et blanche quenelle».

«En Palestine, on les fait frire dans l'huile, et assaisonnées à point avec quelques gouttes de vinaigre, c'est parait-il, à s'en lécher les doigts. Aliment préféré des paysans de la Judée, les sauterelles sont par eux mises en conserve, comme on fait les persans».

«On peut aussi faire bouillir les sauterelles dans une saumure très relevée; en les sortant de la casserole, on les rafraîchit sous la fontaine et on les déguste comme des crevettes, froides et dépoivrées. A Tanger, on les présente comme hors-d'œuvre dans les meilleurs hôtels. La salade de sauterelles est une entrée classique de repas sahariens».

«La Société nationale d'acclimatation de France, au cours d'un de ses derniers déjeuners annuels, fit servir à ses invités, avec du saumon de balaine, des raviolis remplis de crevettes, offerts par un médecin, gourmet d'En-Golée».

«Ils avaient été accommodés à la manière des magnifiques "bouquets" des côtes normandes, dans un abondant court bouillon».

Maintenant, chères amies, laquelle de vous commencent la dégustation d'un plat de sauterelles?

mode au contraire, pour aller au collège...

—Et... le... garage? exclame la parrain plein d'espérance.

—Les "grands" font une réfection pour qu'il y en ait un au collège.

Je suppose qu'il sera construit quand j'aurai mon auto.

Nettoyage des bijoux

Les bijoux en or ou en argent se nettoient avec la plus grande facilité, car ils ne craignent ni la chaleur ni l'humidité. On peut sans crainte les plonger dans un bain froid ou chaud, par un lavage, les débarrasser instantanément de leurs impuretés. Il ne reste qu'à les faire briller. Il y a cependant différentes recettes.

Recettes pour l'or et l'argent. — On peut jeter un peu de sel ammoniac dans de l'eau bouillante, y plonger les bijoux et les retirer tout de suite, les essuyer avec un linge de fil très fin et, lorsqu'ils sont secs, les frotter avec une brosse douce enduite de rouge anglais.

Bijoux divers. Pour faire briller, pour rendre le brillant aux bijoux en argent bien entretenus, il suffit souvent de les frotter avec une peau de chamois un peu fine; si cela semble insuffisant, les tremper dans de l'alcool 900 ou les savonner avec une brosse douce. Les faire sécher dans de la saumure de bois et les essuyer avec une peau fine.

Pour faire briller les objets en aluminium, les frotter dans une eau contenant en dissolution un peu de carbonate de soude.

Pour préserver les bijoux et objets d'acier de la rouille, les nettoyer fréquemment avec de l'alcool et les faire sécher dans la saumure fine de bois blanc.

Pour les pierres précieuses. — Ici le lavage qui n'est pas mauvais pour les pierres elles-mêmes, n'est pas à recommander. L'eau pénétrera entre les griffes qui retiennent la pierre et, si le fond est emboîté dans une petite cuvette d'argent (montage de beaucoup de bijoux anciens), elle y séjournera, sans qu'il soit possible de l'en extraire.

Le meilleur moyen de nettoyer les pierres précieuses consiste à tremper le bijou dans de l'alcool à 900 et à le frotter aussitôt sans l'essuyer avec une brosse douce; on le couvrira alors tout humide de saumure de bois, puis on le laisse sécher dans cette saumure. Le lendemain on le retire, on le frotte avec une petite brosse bien sèche, on l'essuie avec une peau de daim; le bijou est remis à neuf.

Nettoyage rapide des diamants. — Au moment de porter un bijou, on le trouve terne, les diamants manquent d'éclat. En deux ou trois minutes on peut obtenir un résultat suffisant, quoique provisoire.

Prendre une alimette, la tailler en pointe, tremper dans de l'essence et passer cette pointe humide sur les diamants. Essuyer avec une fine batiste.

Couleur des turquoises révivifiées. — Les turquoises d'Orient sont inaltérables, mais les turquoises communes perdent au bout de quelque temps une partie de leur belle couleur. Celle-ci reprend son éclat lorsqu'on plonge la pierre dans une solution de carbonate de soude. Malheureusement, ce résultat ne semble pas être obtenu plus d'une fois; si la turquoise redevient terne, l'opération renouvelée ne ramène pas la belle couleur bleue.

CROISÉS S. V.

SOLUTION.

N U X D I G N E X M I
O S E X N I E X Y E N
X A R T X R X P U S X
A X S A C O M E S X B
N I X T X N X R X D U
O R B E S X B I S E T
N E X V X L X O X S I
X P L I P O I D E X N
X P A N X D E T A X
R I S X P E C X C I D
A S X B I N E R X R I

"Jeune fille tu peux, par compassion, tout faire pour un buveur, mais l'épouse non." BLEULER.

BEBE dormira bien parce qu'il a pris SIROP DANIS GAUVIN pour les enfants

Mme H. Bergeron, de Montréal, nous écrit:

"Ma fille Thérèse-Adrienne est née avec le Sirop d'Anis GaUVIN que l'on employait lorsque l'enfant était souffrant. Elle a eu 25 livres, elle jouit aujourd'hui d'une superbe santé."

SIROP DANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS

Histoire de la pomme de terre

Pour une grande partie de notre population, la pomme de terre constitue le principal aliment; en Irlande dit-on, le peuple ne connaît point d'autre nourriture. Aussi quand la récolte de pomme de terre est mauvaise, — humidité ou sécheresse — ce ne sont que désastres généraux. On se demande alors ce que faisaient nos ancêtres qui ne connaissent pas ce précieux légume; on ne peut plus s'imaginer qu'il fut un temps où on l'ignorait!

La pomme de terre, importée du Pérou — où elle pousse à l'état sauvage — en Europe, par Thomas Harriot et Walter Raleigh, vers l'année 1588, ne fut d'abord cultivée qu'à titre de curiosité, ou ne servait, comme en Italie, qu'à la nourriture des cochons.

L'Irlande semble avoir été la première à se servir de ce tubercule comme aliment; elle en fait aujourd'hui une grande consommation, ainsi que nous le disions plus haut.

L'Angleterre suivit l'exemple de l'Irlande puis l'Allemagne, qui connaît primitivement cette nourriture aux malheureux et aux prisonniers.

En France, il était convenu que la pomme de terre donnait la lèpre, et malgré les efforts de Turgot pour faire revenir la population sur cette erreur, cette croyance immémoriale persista longtemps.

Parmentier seul arriva au résultat désiré en intéressant le roi Louis XVI à sa cause, et en le persuadant que le jour où la pomme de terre serait cultivée en France, on verrait la fin des affreuses famines qui désolaient alors le royaume.

Ces prédictions se réalisèrent, et, en reconnaissance de ce bienfait, le premier non donné à la pomme de terre fut la "parmentière".

Les variétés de pommes de terre sont innombrables, elles dépassent un millier, et chaque fois l'agriculture en crée de nouvelles.

La pomme de terre, qui est d'une digestion facile, entre dans presque tous les régimes; c'est un excellent aliment, mais il ne faut pas exagérer ses propriétés nutritives.

Les variétés les plus riches en féculé sont: la jaune et la shaw d'Écosse; la tannée d'Irlande et la violette n'en contiennent, au contraire, qu'une quantité moindre.

La pomme de terre ayant le très grand avantage de se conserver facilement, on peut en manger en toutes les saisons; elle est un aliment populaire, et si elle n'est pas bannie de la table du riche, elle y apparaît cependant sous des formes plus multiples et plus recherchées.

Lorsque l'usage le permet, il est toujours préférable d'acheter les pommes de terre au poids.

La pomme de terre doit être cueillie parfaitement mûre, car avant sa maturité complète, elle contient de la solanine, substance d'une toxicité certaine.

La pomme de terre est antiscrofuleuse, assure un médecin anglais. Suit-on la tannée d'Irlande, on sert aussi aux rhumatisés. La fabrication de la colle avec des pommes de terre crues lavées avec soin et réduites en pulpe; les font bouillir avec de l'eau en remuant continuellement. Cette colle cuite, on y ajoute de l'alun en poudre fine.

Une pomme de terre crue coupée en tranches minces et les cadres de nappes claires. Frotter légèrement et essuyer avec un linge fin.

Les tapissiers retrouvent une nouvelle jeunesse grâce à la pomme de terre; coupez une pomme de terre crue en deux et frottez avec force la tapisserie qui fera l'effet de riper; les débris de pomme de terre frotteront toute la poussière, les taches et la tapisserie aura repris toute la fraîcheur de ses couleurs.

SACHONS VIVRE!

Si vous voulez que vos amis se plaisent chez vous.

Ne leur infligez pas le supplice d'avoir à tenir en mains une tasse de thé ou de chocolat, plus ou moins d'aplomb sur une soucoupe qu'encombrent non seulement la cuiller, mais encore sandwich et gâteau.

Afin de remédier à cette incommodité, capable d'entraîner un accident, avec la précaution de poser soucoupe et tasse sur une plus grande assiette, dont les bords dépassent peuvent donner abri aux friandises et, sauvegardant l'équilibre, écarter d'insinuer de laves tristes ou des invités, lesquels, se sentant en sécurité (même debout), pourront arborer "le sourire".

N'hésitez pas, si vous êtes dans votre tort, et quoiqu'il puisse en coûter à votre amour-propre, à convenir loyalement de votre erreur et à vous excuser avec franchise et simplicité, c'est la seule façon de réparer et d'arriver à effacer une toute petite ou grande — que vous aggraverez considérablement si vous avez l'air de l'ignorer et gardez le silence, croyant donner le change et cédant à un mauvais calcul.

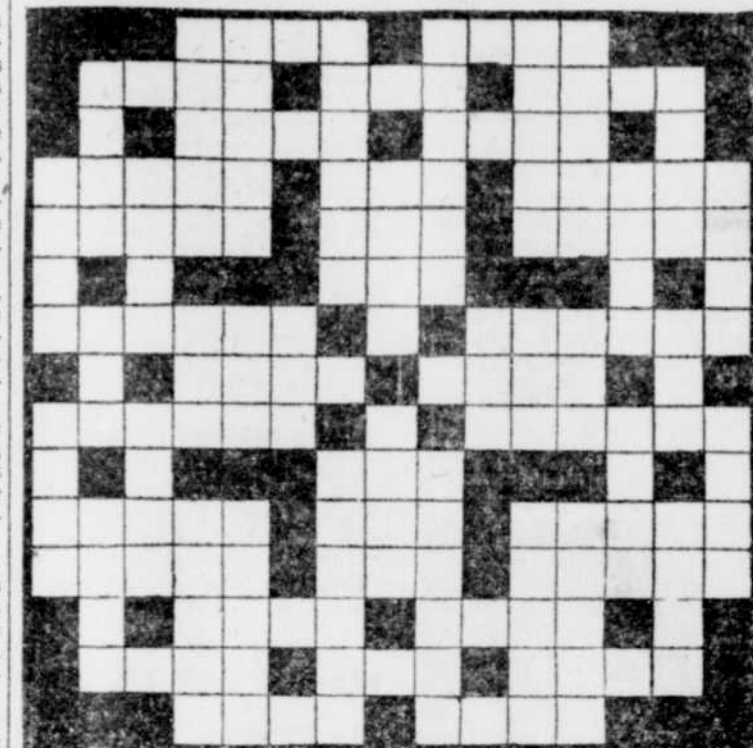
MOTS-CROISÉS — CANOQUES

de fabrication canadienne — "faits à la maison"

CONDITIONS: — Deux prix de \$1.00 chacun seront accordés pour les deux meilleurs travaux que l'on nous soumettra durant le mois et que nous publierons le 1er et le 15 alternativement. Pour avoir droit à ces prix il faut absolument deux grilles à l'encre de Chine, une vide et une pleine ne dépassant pas autant que possible 15 cases, au maximum en sens horizontal. Les définitions ne doivent être écrites qu'en recto et les dessins faits de la largeur de deux colonnes. Toute soumission doit être adressée à SOEUR ANNE.

CROISÉS H. L.

(Prime d'octobre remportée par Mlle H. Lamy, Sherbrooke. Mlle Lamy serait bien aimable de me redire son adresse, que j'ai perdue, afin que je lui fasse parvenir son dollar).



HORIZONT ALEMENT

- 1.—Femme de haut rang en Angleterre. — Bouton placé au bout d'une arme à feu et qui sert à viser.
- 2.—Exclamation (bruit d'ore chose qu'on déchire). — Enveloppe de lettre. — Fils de Jacob.
- 3.—Boisson fermentée (moins la dernière lettre). — Temps du verbe nuire.
- 4.—Lord écossais — Liquide transparent. — Prénom féminin.
- 5.—Passage étroit — Préfixe de précision. — Fleuve des enfers.
- 6.—Qui n'admet pas de division.
- 7.—Temps du verbe associer. — D'animaux invertébrés.
- 8.—Conforme à la vérité. — Boîte des caisses.
- 9.—Toutes les troupes d'un Etat riv de la Sibirie.
- 10.—Onomatopée.
- 11.—Fameux démagogue, instigateur des massacres de septembre (1744-1793).
- 12.—Graines des graminées. — Manufacture. — Temps du verbe élever. — Ouverture par laquelle coule l'eau d'un moulin. — Parcours des yeux.
- 13.—Outil du sculpteur ou du façonneur. — Ce qui sert à lier.
- 14.—Opinion — Pareil — Une des neuf déesses des arts libéraux.
- 15.—Navire qui n'a pas sa charge complète. — Exclamation (moins la 1ère lettre).

VERTICALEMENT

- 1.—Interj. d'apaisement. — Temps du verbe aimer.
- 2.—Combustible (ang.) — Indubitable. — Graminée d'Algérie.
- 3.—Parties latérales et supérieures du bas ventre. — Eau dormante.
- 4.—Pouvoir d'agir ou de ne pas agir. — Ornement en forme d'oeuf — Mois de l'année.
- 5.—Aligre. — Colère. Temps du verbe taire.
- 6.—Bassin d'un canal pour retenir les eaux.
- 7.—Orme à larges feuilles. — Devenu stupide.
- 8.—Mère de la Sainte-Vierge. — Usé.
- 9.—Espace de temps. — Plante qui croît dans les bûches.
- 10.—Qui n'a point d'éclat.
- 11.—Petite grenouille verte. — Époque. — Les chez les Turcs.
- 12.—Progrès — Prép. de jeu. — Perpendiculaire menée d'une des extrémités de l'arc au rayon qui passe par l'autre extrémité.
- 13.—Rassagé. — Qui suit le crépuscule.
- 14.—Intervalle entre deux des 32 aires de vent de la boussole. — Pr. pers. — Fruit d'une plante d'Arabie.
- 15.—Poète de l'époque primitive chez les Grecs. — Temps du verbe nier.

que chose de discourtois.

Attendez pour donner le double tour de clef, que vos invités soient assez éloignés, même si l'heure est tardive, afin de n'avoir pas à entendre le bruit sec de "cri-crac", lequel, ayant l'air de dire: "C'est possédé quelque chose de discourtois, on n'en tire plus", possédé quelque chose de discourtois.

"On juge du peu de cas que fait la Providence des richesses de ce monde, quand on voit à qui elle les donne."

LA BRUYERE

"Soyez vraie mais discrète"

VOLTAIRE

Pour Soulager Maux de Tête, Douleurs Presque à l'Instant

METHODE QUI SOULAGE NEURALGIE ET DOULEURS RHUMATISMALES EN QUELQUES MINUTES!

Rappelez-vous les gravures ci-dessus, quand vous voudrez un soulagement rapide à la douleur. Exigez et procurez-vous la méthode prescrite par les médecins: l'Aspirin.

Des millions ont trouvé que l'Aspirin soulage souvent, en quelques minutes, même un mauvais mal de tête, les douleurs nerveuses ou rhumatismales!

Dans l'estomac, comme dans le verre que vous voyez, une tablette d'Aspirin commence à se dissoudre, ou se désagréger, presque à l'instant quelle touche à l'humidité. Elle commence à "mal-

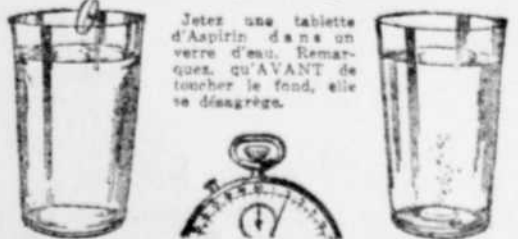
triser" votre douleur pratiquement dès que vous l'avez.

Un fait tout aussi important, l'Aspirin est sûre car des épreuves scientifiques démontrent ceci: l'Aspirin ne déprime pas le cœur.

Rappelez-vous ces deux points: La Rapidité de l'Aspirin et la Sécurité de l'Aspirin. Et assurez-vous d'avoir l'ASPIRIN. Fabricqué au Canada, elle se trouve dans toute pharmacie. Recherchez le nom Bayer en forme de croix, sur chaque tablette d'Aspirin.

Achetez la boîte de 12 tablettes ou la bouteille économique de 20 ou de 100, à toute pharmacie.

Pourquoi l'Aspirin Agit Si Vite



EN 3 SECONDES PAR CHRONOMETRE

Quand Vous Souffrez, Rappelez-Vous Ces Gravures — L'ASPIRIN NE DEPRIME PAS LE CŒUR —

Notes Personnelles

—M. et Mme Roméo Audet sont de retour de leur voyage de nocce et demeureront à Sherbrooke.

—Mme Donat Verpalet, de St-Elie d'Orford, avec son bébé, Raymond, était en ville hier, chez sa sœur, Mme J.-O. Dufresne.

—Mlle Léontine Lacombe est retournée aux Bermudes, après avoir passé quelques semaines à Sherbrooke, chez sa mère, Mme Jos. Lacombe, rue King-Ouest.

—Mme Léo Gilbert, de St-Elie d'Orford, est à l'hôpital St-Vincent de Paul, où elle a subi une opération pour l'appendicite.

—Mlle Bourque, G.M.C., de Montréal, a été invitée de Mlle Bernadette Beauchamp. Elle est actuellement à Stornoway où elle passe ses vacances chez sa mère.

—Mlle Lucienne Aubert, de Montréal, visite des amies en ville.

—Mme Henri-Louis Bélanger, de Courcelles, passe la semaine en ville, visitant sa femme à l'hôpital.

—MM. Louis Desjardins et Roméo Côté, de Farnham, sont venus à Sherbrooke, cette semaine.

—Mlle Corinne Fortier, de Joliette, a visité des amies à Sherbrooke.

—M. L.-E. Dastous, qui réside maintenant à Montréal, a passé quelques jours en ville cette semaine.

—M. et Mme Rodolphe Hébert, de Compton, actuellement en voyage de nocce, étaient de passage en ville en route pour Beauveillé, Québec. Ste-Anne de Beauré et Montréal.

—M. Arthur Côté, de Montréal, a passé la semaine à Sherbrooke.

—M. et Mme Jules Corriveau et leurs enfants, Jean-Marie, Pauline et Roger, de Manchester, N.H., sont retournés après avoir passé une quinzaine à Montréal, Richmond et Sherbrooke, où ils ont visité des parents et des amis.

—MM. R. Royer, Oliva Trudeau et Zoé Trudeau sont en excursion de chasse à St-Simon de Rimouski.

—M. et Mme Ladouceur, de Ste-Edwidge, ont passé quelques jours en ville.

UNION SIMONEAU-COUTURE A WARWICK

Les nouveaux époux résideront à Arthabaska.

(De notre correspondant)
ARTHABASKA, 6. — En l'église de Warwick ont lieu le mariage de M. Omer Couture, fils de Mme Wilfrid Couture, d'Arthabaska, à Mlle Anastasie Simoneau, fille adoptive de M. et Mme I. Rondeau, de Warwick. M. Albert Couture, d'Arthabaska, servait de témoin à son petit-fils, et M. T. Rondeau, de Warwick, à sa fille adoptive. Il y eut réception chez Mme Wilfrid Couture. Les nouveaux époux résideront à Arthabaska.



COATICOOK

Salon de Coiffure "Peter Pan"

Tous genres de SOINS DE BEAUTE

Permanents — Marcel — Mise-en-pil — Komet et manucure.

Mme L. W. GILMOUR

Tél. 215 — 13, rue Market, COATICOOK.

Cours Privés

Marie-Louise Bisson, S.P.B.

Cour Commercial Complet Anglais, Français, Diplôme Préparation des Elèves aux Examens du Service Civil.

Apt. A., 16, rue Wellington-S. Tél. 2559

Dr G. L. Favreau

MEDICINE GENERALE

Spécialité: Maladies de la peau et Voies Urinaires.

Suites 1-5 — Edifice La Tribune — Téléphone: 1885.

NOUVELETTES

—Retraites fermées, à la Villa Notre-Dame du T. S. Sacrement: du 19 au 22 octobre pour jeunes filles; du 19 au 22 novembre pour sœurs. Prière d'envoyer son nom d'avance au couvent, 6 Ave Bellevue 191-j.n.o.

—Partie de cartes samedi le 6 octobre, 1934, organisée par la Chorale Ste-Jeanne d'Arc au profit des œuvres paroissiales. Le jeu commencera à 8 heures précises. Nombreux prix d'entrée. Admission 25 sous.

—Permanents à l'huile de \$5.00 pour \$2.00 pour le mois d'octobre et novembre. Deux expertes à votre disposition. Salon ELITE, 59A rue Frontenac, Tél. 2552. 195-2.

—Au CAFE ROYAL, dimanche, le 7 octobre, un dîner à la dinde, complet, 25c. Dîner au Chop Suey, 35c. Service de 11 heures à m. à 8 h. p.m., 72 rue King-Ouest. 195-2.

—Danse ce soir au Winter Garden. "Rolly" Badger et son orchestre. Demandez vos morceaux favoris.

—J'annonce à mes amies et au public que mon Salon de Beauté sera ouvert le 10 octobre. Je donnerai les permanents à l'huile gratuite. "Eugène Indéfinissable", à des prix raisonnables. Aussi le Massage, mise en pilis, Komol, massage, manucure. Mme F.X. Demers, 232 rue Main. Tél. 25M. Lennoxville.

—COATICOOK

PERMANENTS — Machine moderne "Kien-Hallwell", \$150, \$250, \$350. Traitements à l'huile gratuits avec permanent de \$5.00. Téléphone 144-5. Mlle Maclin, Coaticook.

—COURS PRIVES

—Marie-Rose Bisson, S. P. B. Cours commercial complet. Anglais, français, Diplôme. Préparation des élèves aux examens du Service Civil, App. A., 16 rue Wellington Sud. Tél. 2559. 192-2-3-4-5-8.

—NEUVAINA A SAINT-GERARD

Une neuvaine préparatoire à la fête de St-Gérard commencera lundi 8 courant, pour se terminer le jour du pèlerinage, 16 octobre.

Les personnes qui ont des fautes spirituelles ou temporelles à obtenir de St-Gérard, pourront envoyer des demandes et offrandes pour lampes ou cierges au Gardien du Sanctuaire, St-Gérard de Wolfe, P. Q.

REMERCIEMENTS

—Mme Vve Hubert-I. Desjardins et les membres de sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bougies spirituelles, visites à la chapelle mortuaire, tributs floraux, télégrammes, assistance aux funérailles, ou de quelque manière que ce soit, à l'occasion du décès de son époux M. Hubert-I. Desjardins, les prient d'accepter ce témoignage public de leur gratitude.

CHEZ LES PERES REDEMPTORISTES

Triduum en l'honneur de St-Gérard. Ouverture de la neuvaine de dimanches et de lundis en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Les 14, 15, 16 octobre.

HEURES DES OFFICES.

Le matin de chaque jour, grand-messe à 7 hrs. — Dimanche et lundi: P. M. 2 offices: 3 hrs. et 7.30. — Mardi P. M. 4 offices: 2.30, 4.45, 7.30 hrs. — N. B. — Les offices de mardi à 2.30 et 7.30 hrs., sont pour les grandes personnes. 2. — L'office de mardi à 4.45 p.m., est pour les enfants de la ville. 3. — Aux trois offices de mercredi, on distribuera les petits pains dits: "Petits pains de St-Gérard". Cordiale bienvenue à tous! 183-22-29-6-13

REUNION CHEZ M. TH. BROCHU A STOKES CENTRE

(De notre correspondant). STOKES CENTRE, 6. — A une réunion chez M. Théophile Brochu on remarqua: M. et Mme Théophile Brochu, MM. et Mmes Arthur Dubois, de Cowansville, A. Chille Roy, de Sanford, Me, Théophile Lauson, de Sherbrooke, Léon Paul Brochu, MM. et Mmes Rose, Hélène Godbout, Joseph Brochu, Marie-Rose Brochu, Omer Laliberté, Fred Brochu, Florent Brochu, Fernande Dubois, Lionel Dubois. Il y eut chant et musique et un succulent réveillon fut servi.

Garçonnet, le souffrir d'ASTHME

—Écrit M. Roland Charette, 200 Blvd St-Joseph Est, Montréal. "A 15 ans, j'ai subi un traitement au sérum mais continuai de souffrir. A 16 ans, ayant entendu parler de RAZ-MAH, j'en pris quelques capsules et mon asthme disparut complètement." Soulagement garanti avec une boîte de \$1 ou votre argent remis. Également mon contre la Bronchite Chronique. Point de drogues nocives. Capsules progressives. 50¢ et \$1 partout. —Tempétons, Toronto. — pour Coques de tousser, de suffoquer, de haloter. — Prenez les Capsules

RAZ-MAH

AUTHENTIQUE DE TEMPLETON

COURONNEMENT DU BAZAR CE SOIR ET LUNDI

Partie de cartes suivie d'un thé musical cet après-midi.

—Deux banquets ce soir et lundi.

La semaine promet de se terminer en un crescendo d'activité au grand des Soeurs de la Charité au sous-sol de la Cathédrale, avec une grande partie de cartes suivie d'un thé musical cet après-midi, deux banquets et une soirée très occupée aux divers départements. Les jeunes filles du département de la crème à la glace auront charge du programme de cet après-midi et comptent sur une nombreuse assistance.

Les dames du kiosque de Sherbrooke-Est organisent les deux banquets de ce soir pour 6 et 7 heures, deux magnifiques banquets au poulet, et invitent d'une manière spéciale la Chorale de Sherbrooke-Est, les Carabiniers de Sherbrooke et les voyageurs de commerce qui accourront en foule au souper traditionnel du samedi. Ce sera une fin de semaine encourageante.

Le billet d'entrée tiré au sort hier soir portait le no 1074. Celui de mercredi, no 621, fut réclamé par M. J. Borgia Panneton; un cabaret, don de M. C. E. Gingras, gagné par M. C. E. Bachand.

Le bazar se terminera lundi soir après une journée qui promet d'être aussi fort remplie. Il y aura d'abord la visite des orphelins de l'hospice, puis une partie de cartes organisée par le département Notre-Dame dans l'après-midi et enfin deux banquets à la dinde à 6 et 7 heures où l'on attend plus de deux cents personnes. La dernière soirée ne sera pas la moindre et tous les départements fonctionneront sans doute comme le record de toute la grande semaine du bazar.

RECEPTION A EAST ANGUS

Chez M. et Mme Hector Harpin.

(De notre correspondant). EAST-ANGUS, 6. — Des parents et amis se sont réunis à la réception de M. et Mme Hector Harpin pour fêter M. et Mme Armand Desruisseaux de retour de leur voyage de nocce. Parmi les invités, on remarqua, outre M. et Mme Armand Desruisseaux, M. et Mme John Desruisseaux, Mme A. Pageau, MM. et Mmes D. Léger, de Sherbrooke, Armand Brochu, de Lennoxville, Jos. Lussier, Alph. Tardif, Philippe Paré, J. Charland, Ernest Lassonde, Alfred Bernier, Herménégide Coulombe, Léa Lamoureux, Hector Harpin, Mlle Albertine Fortier, M. Raymond Edm. Desruisseaux, Mme Henry Bold, MM. et Mmes Gertrude Desruisseaux, W. Charland, de Lennoxville, Aimé Brochu, de Lennoxville, Yvonne Harpin, François Pageau, W. Panneton, Gérard Lassonde, Yvonne Allaire, Yvonne et Irène Bald, Joseph Marquis, de Sherbrooke, Rose Eva Bald, Walter Audet, de Sherbrooke, Germaine et Ida Desruisseaux, Wilfrid et Joseph Roy, R. et T. Rossi, Adrien Desruisseaux, Henry Charland, Roland Robert, Laurent, et Maurice Harpin, Gérard Léger, Jeanine Paré, Irène Brochu, Rejeanne Pageau et autres. Il y eut chant musical et un délicieux réveillon fut servi.

A L'ACADEMIE DU SACRE-COEUR

Concours de septembre.

8e année: Félien, Rousseau, Paul-Émile Drouin, Dollard Chicoine, Guy Lefebvre, Yvan Côté.

7e année: Gilles Boivin, Yvon Blanchard, Gaston Dubé, Marcel Vallancourt, Laurent Gagné.

6e année: Laurent Turmel, Guy Cormier, P-Henri Descoeurs, Guy Cormier, Walter Alexander.

5e année: Maurice Gauthier, Yvonne Lavergne, Normand Gagné, Lionel Gilbert, Lucien Vallée.

4e année "A": Gaston Blais, Maurice Dupuis, Henri Latulipe, J-Baptiste Côté, Géva Orcau.

4e année "B": Gérard Lessard, Marcel Alexander, Robert Marcoux, André Darche, Robert Bousquet.

4e année "C": Fernand Lauson, J-Paul Dubois, Hector Moré, Marius Langlois, Gilles Comtois.

3e année "A": J-Paul Emond, Roland Breton, Antoine Roch, Valmore Théroux, P-Emile Bouchard.

3e année "B": Maurice Drapeau, Philippe Charette, Gérard Laperre, Alain Turcotte, J-Claude Goyette.

2e année "A": Robert Devost, Paul Gauthier, René Gosselin, Roland Gauthier, Roger Drapeau.

2e année "B": Roger Proulx, Fernand Couture, Gérard Labrecque, Léo Couture, Hilaire David.

1ère année: Rosalie L'Heureux, Guy Simoneau, Perley Brochu, Claude Rouillard, Oscar Lavale.

Dernière semaine du concours de la "Tribune"

Mlle Germaine Farley, de Richmond, tient toujours la tête, et Mme Emile Fréchette, de Danville, passe au deuxième rang. — Mlle Irène Bourget, de Windsor Mills, Mme J. A. Gilmour, de Coaticook, et Mlle Yvette Lapointe, d'East Angus, se suivent de près.

SURPRISE DE DERNIERE HEURE

C'est la dernière semaine du Concours, la grande semaine des exploits et des coups de surprise! Tous les esprits sont tendus vers le but final qui sera atteint samedi prochain, après quatre mois de travail et d'efforts. Mlle Germaine Farley, notre active candidate de Richmond, conserve toujours le premier rang et accélère encore son avance; elle n'a pas attendu que ses rivales la pressent de près pour s'élancer toujours de l'avant et maintenir une distance respectable de sa plus proche concurrente. Elle mérite toujours son titre de "Reine du Concours" avec un actif de 53,100 votes.

A son exemple, plusieurs candidates de nos petites villes voisines neurent leurs chances et forcent la lutte. Mme Emile Fréchette, de Danville, nous cause une surprise en montant d'un coup au deuxième rang avec 42,900 votes, pendant que Mlle Irène Bourget, de Windsor Mills, s'établit solidement en troisième place, avec 48,300 votes. Puis Mme J. A. Gilmour, de Coaticook suit de près avec 47,100 votes, devançant Mlle Yvette Lapointe, de East Angus, qui enregistre 43,700 votes. Nos premières méritent nos sincères félicitations. Que la palme de la victoire vienne couronner leurs lauriers!

Nous constatons avec plaisir les fortes avances de Mlle Emillienne Clément, de Magog, qui s'acharne à reprendre le terrain perdu et à se qualifier dans les finales du tournoi avec tous les honneurs, comme elle l'a si bien fait l'an dernier. Mlle Emillienne Clément, de Lac Mégantic, va pas donner le dernier mot et réserve son dernier élan "our les derniers jours; elle adopte une politique de bonne guerre qui lui a habilement réussi l'an dernier. Bon courage!

Un beau record nous arrive de Stratford Centre, où Mme Téléphone Bergeron a reculé le chiffre formidable de 81 nouveaux abonnés en quelques semaines. Mme Bergeron a mené sa campagne avec une dextérité parfaite et ses magnifiques résultats témoignent d'une organisation soignée et d'une exécution fort habile; elle a doublé son actif en cette semaine pour s'élever du 21e au 3e rang. Bravo, c'est un splendide exploit!

Plus loin, dans l'arrière, les efforts se multiplient et les candidates se disputent à présent leurs dernières chances de succès. Encore un coup avant la fin!

VOICI LE CLASSEMENT DU CONCOURS AU 6 OCTOBRE 1934:

1-Mlle Germaine Farley, Richmond.....	53,100
2-Mme Emile Fréchette, Danville.....	42,900
3-Mlle Irène Bourget, Windsor Mills.....	48,300
4-Mme J. A. Gilmour, Coaticook.....	47,100
5-Mlle Yvette Lapointe, East Angus.....	43,700
6-Mlle Emillienne Clément, Magog.....	42,900
7-Mlle Emillienne Clément, Magog.....	38,700
8-Mlle Eliane Morissette, rue Gillespie, Sherbrooke.....	38,600
9-Mme Téléphone Bergeron, Stratford Centre.....	37,600
10-Mlle Cécile Beaudin, Coaticook.....	35,100
11-Mme J. A. Lamoureux, rue Minto, Sherbrooke.....	34,400
12-Mlle Estelle Brédart, Brompionville.....	34,400
13-Mlle Marie-Rose Fréchette, Stoke Centre.....	25,700
14-Mme J. O. Gagné, Arthabaska.....	25,300
15-Mlle Marie-Louise Langue, South Stukely.....	24,900
16-Mme A. Lord, rue St-Louis, Sherbrooke.....	23,900
17-Mlle Denise Allard, Weedon.....	23,100
18-Mlle Jeanne Salva, Compton.....	22,900
19-Mlle Thérèse Bissonnette, Valcourt.....	22,500
20-Mme Norbert Thériault, Ste-Edwidge.....	21,500
21-Mlle Flora Desjardins, Marlboro.....	19,300
22-Mlle Gabrielle Loignon, Martinville.....	19,100
23-Mlle Béatrice Dupuis, rue Murray, Sherbrooke.....	17,900
24-Mlle Rose de Lima Morency, Saint-Georges.....	17,400
25-Mlle Corinne Bolduc, Massawippi.....	16,700
26-Mlle Fabiola Roy, Garthby.....	15,500
27-Mme Hermine Gendron, Saint-Isidore.....	15,500
28-Mlle Germaine Paquette, East Hereford.....	15,300
29-Mlle Gabrielle Lemieux, St-Camille.....	14,500
30-Mlle Thérèse Bouchard, La Patrie.....	14,200
31-Mlle Isabelle Auger, Ham-Sud.....	14,100
32-Mme Joseph Doyon, St-Adolphe de Dudsvelt.....	13,800
33-Mlle Laurette Boyon, Thérèse Mines.....	13,800
34-Mme Hermine Gendron, Saint-Isidore.....	12,800
35-Mlle Gabrielle Paquette, Disraeli.....	12,700
36-Mlle Amélie Jeanson, Laurenceville.....	12,200
37-Mme Adolphe Lacroix, Gould Village.....	11,900
38-Mlle Marguerite L'Hôte, Lennoxville.....	11,900
39-Mme Jean Lafontaine, Plouffe.....	11,700
40-Mlle Cécile Gagné, East Broughton.....	10,700
41-Mlle Lily Dunn, South Durham.....	10,700
42-Mme Henri Laporte, Waterloo.....	10,300
43-Mlle Alphonsine Ouellette, Saint-Claude.....	10,300
44-Mlle Béatrice Flouidon, Waterville.....	10,100
45-Mme P. E. Lamoureux, Paquetville.....	9,900
46-Mlle Claire Deschênes, Mansonville.....	9,700
47-Mlle Liliane Boivert, Scottstown.....	9,300
48-Mme Roméo Gagnon, Lambton.....	9,100
49-Mlle Gilberte Gauthier, Rock Island.....	9,000
50-Mlle Antonia Grenier, Ham-Nord.....	8,900
51-Mlle Bernadette Drouin, Stenson.....	7,600
52-Mlle Rose-Aimée Marcotte, Princeville.....	6,400
53-Mlle Florence Larivière, St-Adrien de Ham.....	6,200
54-Mme S. Cusson, Abercorn.....	5,800
55-Mlle Léonie Beauregard, Roxton Falls.....	5,800
56-Mlle Jeanne Côté, Coleraine.....	5,400
57-Mme Alphonsine Hamelin, Saint-Germain.....	5,300
58-Mlle Blanche Brunelle, Granby.....	5,300
59-Mlle Annette Cloutier, L'Avenir.....	5,200
60-Mlle Laurette Vaillancourt, Ste-Sophie.....	5,100
61-Mlle Lucienne Parenteau, Saint-Lucien.....	4,400
62-Mlle Gilberte Thibodeau, St-Fortunat.....	4,000
63-Mme Joseph Routhier, Stanhope.....	4,000
64-Mlle Dorothée Bégin, Beche.....	3,800
65-Mme Albert Lévesque, Kimsey Falls.....	3,700
66-Mme Cyrille Vandale, Drummondville.....	3,700
67-Mlle Marie-Ange Langlois, Saint-Ferdinand.....	3,500
68-Mlle Diane Hallé, Notre-Dame des Bois.....	3,400
69-Mme Lucien Houde, Farnham.....	3,300
70-Mlle Maximilienne Couture, East Broughton.....	2,800
71-Mlle Fédora Lalonde, Roxton Falls.....	2,400
72-Mme Arthur Garneau, Plessisville.....	2,400
73-Mme Arthur Garneau, Plessisville.....	2,400
74-Mlle Lucille Bernard, West Shefford.....	1,800
75-Mlle Marie-Ange Thibault, Saint-Pierre-Baptiste.....	1,700
76-Mlle Irène Toupin, Notre-Dame de Ham.....	1,600
77-Mlle Rose Dubois, 136, rue Champlain, Sherbrooke.....	1,600
78-Mme J. O. Chaffler, Charltonville.....	500
79-Mlle Diana Hallé, Notre-Dame des Bois.....	500
80-Mlle Antonia Gilbert, St-Elie d'Orford.....	500
81-Mlle Adrienne Renaud, Knowlton.....	500
82-Mlle Yvette Cusson, Dunham.....	500
83-Mlle Mabel Gendreau, Sauréville.....	500
84-Mlle Régine St-Hilaire, Tinglewick.....	500

Préparatoire: Joseph Samson, Donat Labrecque, Gaston Morin, Gilles Beauregard, Gabriel Gaudreau.

EN VISITE A EAST BROUGHTON APRES 28 ANS D'ABSENCE

(De notre correspondant). EAST BROUGHTON, 6. — M. l'abbé Johnny Paré, de l'Orégon, est venu passer une quinzaine dans sa famille, chez M. et Mme Joseph Charpentier et d'autres parents après une absence de 28 ans.

—Les constantes petites écono-mies rendent possible l'acquisition des légers superflus qui font de tout temps l'objet de nos desirs. Lisez les annonces, chaque jour avant d'acheter.

LE SIROP COMPOSÉ VÉGÉTAL CODÈRE

Fait de miel pur, de jus de légumes et de plantes sauvages, est le sirop le plus naturel à prendre pour les enfants comme pour les grandes personnes car il est pur et végétal et ses effets sont souverains dans les cas de rhumes, bronchites, coqueluche ou de grippe. Demandez-le à votre pharmacien ou à votre épicer. Il est en vente partout.

L'Insomnie

Un cauchemar éveillé

Quelqu'un a dit: "Je rirais de l'insomnie Si je pouvais seulement dormir la nuit". C'est peut-être un bon mot amusant, Mais qu'y a-t-il de plus décourageant Que se tourner sans pouvoir se reposer ni dormir, Avec le seul désir du matin. De plus, la nuit sans sommeil épuise les nerfs. Comment vous débarrasser de cet état? Il y a un moyen, et très satisfaisant: User de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Ce tonique vous met du fer dans le sang, Et alimente vos nerfs vers la santé. Tout le monde a besoin de ravivants A ce temps-ci de l'année. Pourquoi ne pas profiter de ce tonique éprouvé.

Réunion des anciennes au Mont Notre-Dame

Dimanche, le 7 octobre, de 3 heures à 7 heures p. m.

Dimanche, le 7 octobre, a été fixé pour la réunion de l'Amicale Notre-Dame.

Mère Ste-Thérèse du Sacré-Coeur, supérieure et les Mères du Mont Notre-Dame, par la voix du Messager St-Michel et celle de la Tribune ont fait la plus affectueuse invitation à leurs "Anciennes", qu'elles veulent recevoir nombreuses.

Répondons à l'appel: quand même il faudrait à quelques-unes se couler les anciens prétextes qui les retiennent à l'écart. "Je ne connais plus les Mères du Mont Notre-Dame". Mais comment les connaître, si jamais vous n'allez au couvent? Belle occasion que cette fête annuelle qui favorise la connaissance des religieuses qui ont remplacé nos Mères. D'autres s'abstiennent de retourner à l'Alma Mater parce qu'elles ne peuvent pas payer la contribution annuelle demandée aux Amicalistes. Ce n'est pas encore une raison pour se tenir en dehors du groupe des Anciennes. Cette contribution est sollicitée.

(A suivre en page 2)

Excursion \$2.50 QUÉBEC

Aller et retour

Départ le 13 octobre

Limite de retour — le 15 octobre. Pour plus de renseignements, voir les agents.

QUÉBEC CENTRAL

FAITES EXAMINER VOS YEUX

Nos Optométristes Diplômés possèdent la science requise pour prescrire les lunettes qu'il vous faut, et savent choisir les montures qui leur ressortiront vos traits. Consultez-les.

Licence pour Manufacturer et Vendre les Lentilles Tillyer.

PAUL RICHARDSON, 66-A, rue Wellington-Nord, Sherbrooke. Vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Téléphone 2497. ouvert les vendredis et samedis soirs.

Bureaux à Montréal, ancien édifice Birks, Square Phillips.

T-H-BARNES OPTOMETRISTE

SPECIALISTE DE LA VUE

IL EST AUSSI IMPORTANT

DE DONNER UNE EDUCATION MUSICALE A VOTRE ENFANT QUE DE LUI FAIRE APPRENDRE SON ABECEDAIRE.

PREVENTION DE L'INCENDIE A SHERBROOKE

Le chef Camirand fera faire l'inspection de tous les édifices publics, la semaine prochaine.

SEMAINE SPECIALE

La semaine commençant le 7 octobre a été choisie comme "semaine des mesures préventives contre les incendies" par tout le Canada. Le chef Camirand demande instamment à la population de notre ville d'entrer dans le mouvement. Il attire l'attention du public sur la nécessité qu'il y a de coopérer avec le département des incendies pour étudier les causes fondamentales des pertes par le feu.

Les statistiques fédérales démontrent que le montant approximatif des pertes annuelles par incendie au Canada aux propriétés assurées dépasse quatre millions de dollars et que plus de 250 personnes y perdent la vie. Le gaspillage ainsi occasionné et qui représente la vie humaine, le travail, le temps et les ressources naturelles ne peut être créé de nouveau et il est une perte absolue et irréversible distribuée sur la population par l'entremise de l'assurance contre l'incendie qui impose une taxe inévitable et onéreuse sur l'industrie et l'épargne et augmente le coût de la vie d'une manière substantielle.

Les statistiques démontrent encore qu'au moins 80 p. c. des incendies sont causés par l'ignorance inexcusable et la négligence et qu'ils peuvent être évités; si les personnes responsables exercent une prudence raisonnable et une vigilance convenable, les pertes causées par l'incendie au Canada se trouveraient diminuées aux proportions comparativement insignifiantes des autres pays.

Inspection des édifices

Le chef Camirand fait remarquer que les pertes par le feu dans notre ville sont relativement basses, mais qu'il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. Dans le cours de la semaine prochaine, pour se conformer à la proclamation lancée par le sous-ministre de la justice au Canada, le chef fera faire l'inspection des édifices publics, théâtres, hôtels, hôpitaux, entrepôts, etc., et il demande aux particuliers de faire leur part en procédant au nettoyage de leurs propriétés, particulièrement de leurs caves, ce qui doit être fait d'ailleurs en préparation de la saison du chauffage. En agissant ainsi, les citoyens de la ville coopèrent avec le département dans sa campagne pour éviter des conflagrations toujours possibles ou des incendies de conséquence moindre, mais qui peuvent être évités si l'on pratique la prudence.

Comme il est dit plus haut, les pertes par le feu à Sherbrooke sont relativement basses. Suivant le tableau que nous donnons ci-dessous les pertes pour les neuf premiers mois de la présente année ne se chiffrent qu'à \$9,693:

Janvier	\$3,600
Février	1,100
Mars	2,500
Avril	2,000
Mai, pas de pertes.	
Juin	98
Juillet	11

"Voilà trois pistoles de perdues!"



ainsi s'écria le matelot, songeant au prix du flacon qu'il avait laissé tomber dans la rivière. Il ne se doutait pas que son exclamation donnerait son nom à la ville des Trois-Pistoles ni que l'excellent tabac naturel qu'il fumait serait un jour connu sous le nom Alouette et en demande partout — le produit de la belle province de Québec.

Conservés les Cotes Gagnantes



LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec

Voici un tonique reconstruisant — aussi délicieux que la meilleure liqueur — facile à digérer et à assimiler — le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez faible, nerveux, déprimé.

Elixir Tonique du Montier

Avril	300
Septembre	50
	\$9,693

Voici maintenant un intéressant tableau qui fait voir les pertes par le feu à Sherbrooke depuis un quart de siècle. La première colonne indique le montant d'assurances sur la propriété et la deuxième colonne, le montant des pertes:

Années	Assurances	Pertes
1909	384,000.00	11,968.46
1910	343,175.00	11,819.46
1911	472,500.00	19,207.20
1912	469,400.00	33,006.70
1913	472,350.00	19,103.49
1914	604,100.00	28,719.38
1915	708,045.50	26,708.83
1916	906,435.00	32,744.13
1917	727,700.00	44,839.20
1918	1,182,505.00	30,076.99
1919	730,700.00	37,421.79
1920	946,900.00	24,351.23
1921	1,118,200.00	40,283.72
1922	1,203,275.00	95,006.19
1923	2,826,750.00	34,065.34
1924	3,344,050.00	71,448.86
1925	1,760,748.00	137,223.62
1926	1,659,800.00	41,154.60
1927	1,861,100.00	67,967.59
1928	2,850,200.00	20,401.00
1929	2,490,800.00	16,882.50
1930	2,481,450.00	34,286.61
1931	2,392,400.00	25,704.00
1932	2,614,650.00	82,237.00
1933	2,711,300.00	32,301.00

APRES LA VICTOIRE...

(Suite de la page 10)

une décision serrée.

Pas de points; pas de coups sûrs; une erreur et un sur les buts.

HUITIEME MANCHE TIGERS

Owen est retiré sur un vol à Rothrock, et Fox accomplit le même geste.

Hoggett complète la manche comme il frappe un foul à Martin.

Pas de points; pas de coups sûrs; pas d'erreurs; aucun sur les buts.

CARDINALS

Medwick est retiré sur trois prises.

Collins frappe à Gehring et est seul au premier.

Delaney frappe à Rogell qui le retire au premier. Collins est au deuxième. Orsatti est retiré par Goslin.

Pas de points; un coup sûr; pas d'erreurs; un sur les buts.

NEUVIEME MANCHE TIGERS

White frappe un simple au-dessus de Collins.

Cochrane frappe un "pop-fly" à Durocher qui attrape dans l'herbe en arrière du troisième but.

Gehring frappe un autre pop à Frisch.

Greenberg frappe un long troisième au-dessus de la tête d'Orsatti faisant compter White.

Le champ intérieur des Cardinals se rapproche de Paul Dean, et Dizzy se prépare pour le remplacer s'il y a lieu.

Goslin est retiré, le dernier, sur un vol à Frisch au centre.

Un point; deux coups sûrs; pas d'erreurs; un sur les buts.

SCORE FINAL:

Tigers	R. H. E.
Cardinals	1 8 2
	4 9 1

LE "BOX-SCORE" OFFICIEL

Detroit (L.A.)

White, c.e. 3 1 2 4 0 0

Cochrane, r. 3 0 0 6 2 0

Gehring, 2b. 5 0 2 3 2 0

Greenberg, 1 b. 4 0 1 6 0 0

Goslin, c.e. 4 0 1 2 0 0

Rogell, a.e. 4 0 1 1 2 2

Owen, 3 b. 3 0 0 1 0 0

Fox, c.d. 2 0 1 1 0 0

Bridges, 1. 1 0 0 0 0 0

Hoggett, 1. 2 0 0 0 1 0

Totaux 35 1 8 24 7 2 |

Votre Demeure et Vos Meubles Sont-ils Assurés?

Le feu, l'eau et la fumée peuvent causer bien des dommages durant les mois d'hiver.

Les personnes prvoyantes se protègent, avant qu'il soit trop tard, en s'assurant chez

CONWAY & CONWAY, LIMITÉE

Edifice Olivier — Tél. 2520 — Coin King et Wellington

CONWAY — BEAUDRY — ROUTHIER

BÉLANGER & BÉGIN

Comptables

Vérificateurs

Syndics Licenciés

AGENTS D'ASSURANCES

Si vous désirez protéger vos biens contre l'incendie, nous vous invitons à venir nous consulter à ce sujet.

Ayant plusieurs années d'expérience et représentant des compagnies puissantes, nous sommes convaincus de pouvoir vous donner satisfaction.

BUREAUX:

22, rue Wellington-Nord — Sherbrooke — Tél. 567

Pour Votre Protection

ayez toujours à la portée, dans votre demeure, un

Extincteur à la Potasse ou un Extincteur PYRENE

Et comme mesure d'urgence, ayez toujours dans votre auto, attaché à la colonne du volant, un Extincteur PYRENE, spécialement fait pour cet usage.

Pour les Usines, les Garages et les Stations de Gazoline, nous avons un Extincteur "PHOMENE", d'une capacité de 2 gallons et demi qui projette 20 gallons d'écume ayant la propriété d'étouffer le feu.

Consultez-nous pour vos besoins dans ces lignes.

J. S. MITCHELL & COMPANY

LIMITED

78 80, rue Wellington-Nord Sherbrooke



Faites tout votre possible pour empêcher les incendies, mais

Ne Risquez Pas Vos Valeurs

Un Coffret de Sûreté

dans notre voûte de sécurité vous est disponible pour y placer — à l'épreuve du feu et du vol — tous vos documents précieux, certificats d'actions, débiteurs, polices d'assurances, bijoux, souvenirs, etc.

Il est parfois difficile de faire valoir une réclamation, en cas de feu, si vous avez perdu votre police d'assurance. N'oubliez pas que l'assurance dédommage mais ne remplace aucun bien perdu.

**SHERBROOKE
TRUST COMPANY**

RUE WELLINGTON-NORD

Tél. 3240

Nous avons des coffres pour convenir à tous les besoins et les facilités et les heures d'accès consentis ne peuvent être obtenus ailleurs qu'ici.

LA SEMAINE DE LA

PREVENTION

DES INCENDIES

DU 8 AU 13
OCT.

La Semaine de la Prévention des Incendies est une Institution des plus Pratiques

Depuis l'inauguration de cette semaine, les statistiques démontrent que le nombre des incendies et les pertes par l'incendie ont diminué sensiblement. — Il suffit d'un peu de prévention pour en éviter une foule.

LA DESTRUCTION EST UNE PERTE NETTE, L'INCENDIE EST UN FLÉAU

Une foule de gens croient que l'on peut éviter les incendies en diminuant le nombre, le coût de l'assurance, au dire des assureurs, les mieux avertis en la matière, c'est de bâtir de tels sorte qu'un incendie ne puisse pas se propager bien loin, avant l'arrivée des pompiers.

Mais, dans le fond, les pertes annuelles par l'incendie affectent tout le monde, et il est facile de comprendre que le coût de l'assurance est basé jusqu'à un certain point sur la moyenne des pertes par l'incendie dans chaque pays, ou chaque région.

Des statistiques précises complètes à la suite de longs relevés sur la situation, démontrent que pas plus de 30 pour cent des agents qui paient les assurances pour les pertes par incendie ne sont utilisés pour remplacer ce qui a été détruit, et qu'en de nombreux cas tout l'argent payé par les assurés sert à peine à éteindre les hypothèques, régler les dettes, etc.

Et ces statistiques prouvent également que le total des pertes que subit le public augmente à vue d'œil comme une loule de neige qu'un enfant roule, et qu'aucun système de protection d'assurance, pour le propriétaire n'arrêtera jamais l'épidémie des incendies.

Trois principales raisons expliquent les énormes pertes que cause l'incendie au Canada. Tout d'abord, dans le passé, on ne se préoccupait guère de construire à l'épreuve du feu et dans toutes nos villes il y a certaines sections capables de précipiter une conflagration, et qui menacent par le fait même des immeubles dont la valeur peut aller dans les millions.

Tout ce qu'il faut pour commencer un incendie destructeur, c'est un agent inflammable, et de la nous arrivons à la deuxième cause, la négligence, un défaut qui semble général au Canada comme aux États-Unis. Tant que le peuple ne sera pas éveillé complètement au sens si pratique et si logique de la prévention contre les incendies, le feu continuera de semer la ruine partout.

La troisième cause des pertes énormes par l'incendie, c'est la protection insuffisante ou le manque total de protection contre l'incendie, en une foule de localités, surtout les plus petites. C'est l'insuffisance d'approvisionnement d'eau ou de la pression de l'eau, un personnel de pompiers mal entraînés ou mal utilisés, des boyaux trop courts ou troués, etc. En plusieurs régions rurales, la protection contre l'incendie est tout à fait inconnue. Il y aurait donc une foule d'améliorations à effectuer sous ce rapport.

Il faut prévenir les incendies, il faut en diminuer le nombre, le coût de l'assurance, au dire des assureurs, les mieux avertis en la matière, c'est de bâtir de tels sorte qu'un incendie ne puisse pas se propager bien loin, avant l'arrivée des pompiers.

Il se fait actuellement un mouvement général aux États-Unis et au Canada pour faire adopter par les villes des règlements uniformes sur la construction. Bien d'autres mesures sont également en voie de progrès et toutes ont pour objet de diminuer ce gaspillage colossal, car l'énorme destruction par le feu ne peut pas continuer indéfiniment sans affecter les sources vives de la nation.

On constate actuellement un plus fort pourcentage de diminution dans le nombre et les pertes des incendies causés par l'électricité, les conflagrations, les poêles et fournales surchauffées, cheminées défectueuses, etc.

Au nombre des mesures les plus pratiques pour diminuer le nombre des incendies, la plus importante, dans les petites villes et les villages est sans contredit de tenir les cheminées en bon état. Comme un grand nombre sont construites au centre de la maison, les divers feux de cheminée peuvent brûler longtemps avant qu'on s'en aperçoive, et causent ainsi des dégâts très rapidement. Il faut prendre non moins de soin des tuyaux. Quelle est la famille qui n'a pas expérimenté l'anxiété que cause un tuyau rouillé? Il suffit de la prévention la plus élémentaire, de ce côté.

Le gaz est aussi un autre élément qu'il faut surveiller, le gaz naturel ou artificiel. Ses incendies proviennent surtout des tubes de raccord défectueux, et de l'usage d'allumettes pour découper les fuites de gaz.

Les cendres chaudes et les foyers causent aussi des dégâts énormes. La prudence la plus élémentaire exige de déposer les cendres contenant des tisons dans des récipients en fer ou acier et de protéger le feu du foyer par une bonne grille contre les étincelles.

L'usage du pétrole (huile de charbon) ou gazoline ou autre combustible rapide pour allumer un feu de poêle ou de fournaise, voilà encore une grande cause des incendies et des accidents à la fois. Les personnes qui se sont déjà fait griller les ongles et les oreilles savent quelle peut être la violence d'une explosion en se servant de tels combustibles.

Et l'allumette, si les gens prennent la précaution de l'éteindre complètement et d'attendre que le tison du bout de l'allumette soit éteint avant de la jeter ou que ce soit, le pays s'éviterait des millions et des millions de dommages, chaque année. Et les feux de forêt, qui sont causés pour la plupart par la négligence la plus bête... Les diverses campagnes de nettoyage ont puissamment aidé à faire diminuer les incendies allumés dans les amas de déchets, mais c'est encore une autre cause qu'un peu de prévention ferait disparaître.

Il existe une foule d'autres dangers d'incendie qu'il serait inutile de mentionner ici, comme les causes d'incendie dans les industries, les moulins, les manufactures et les établissements commerciaux. Il est réjouissant de constater que dans ce domaine les gens comprennent de mieux en mieux la nécessité de s'outiller contre tout danger d'incendie. Durant la semaine de la prévention des incendies de 1933, la "Tribune" s'efforça surtout d'attirer l'attention de la population, en général, sur l'énormité des dégâts causés par l'incendie, dont la moitié environ pourrait facilement être évitée avec un peu de prévention et de précautions.

Un statisticien sur les incendies rapporte ce fait intéressant que la majorité des incendies éclatent, entre 6 heures du soir et 6 heures du matin, soit durant les heures où on peut les découvrir le moins facilement, et à plus forte raison durant la nuit.

Ce seul fait devrait être une raison de plus pour que tout le monde se préoccupe, durant la semaine prochaine, de donner une attention toute spéciale aux divers moyens de prévenir l'incendie.

Il faut prévenir les incendies, il faut en diminuer le nombre, le coût de l'assurance, au dire des assureurs, les mieux avertis en la matière, c'est de bâtir de tels sorte qu'un incendie ne puisse pas se propager bien loin, avant l'arrivée des pompiers.

Il se fait actuellement un mouvement général aux États-Unis et au Canada pour faire adopter par les villes des règlements uniformes sur la construction. Bien d'autres mesures sont également en voie de progrès et toutes ont pour objet de diminuer ce gaspillage colossal, car l'énorme destruction par le feu ne peut pas continuer indéfiniment sans affecter les sources vives de la nation.

On constate actuellement un plus fort pourcentage de diminution dans le nombre et les pertes des incendies causés par l'électricité, les conflagrations, les poêles et fournales surchauffées, cheminées défectueuses, etc.

Au nombre des mesures les plus pratiques pour diminuer le nombre des incendies, la plus importante, dans les petites villes et les villages est sans contredit de tenir les cheminées en bon état. Comme un grand nombre sont construites au centre de la maison, les divers feux de cheminée peuvent brûler longtemps avant qu'on s'en aperçoive, et causent ainsi des dégâts très rapidement. Il faut prendre non moins de soin des tuyaux. Quelle est la famille qui n'a pas expérimenté l'anxiété que cause un tuyau rouillé? Il suffit de la prévention la plus élémentaire, de ce côté.

Le gaz est aussi un autre élément qu'il faut surveiller, le gaz naturel ou artificiel. Ses incendies proviennent surtout des tubes de raccord défectueux, et de l'usage d'allumettes pour découper les fuites de gaz.

Les cendres chaudes et les foyers causent aussi des dégâts énormes. La prudence la plus élémentaire exige de déposer les cendres contenant des tisons dans des récipients en fer ou acier et de protéger le feu du foyer par une bonne grille contre les étincelles.

L'usage du pétrole (huile de charbon) ou gazoline ou autre combustible rapide pour allumer un feu de poêle ou de fournaise, voilà encore une grande cause des incendies et des accidents à la fois. Les personnes qui se sont déjà fait griller les ongles et les oreilles savent quelle peut être la violence d'une explosion en se servant de tels combustibles.

Et l'allumette, si les gens prennent la précaution de l'éteindre complètement et d'attendre que le tison du bout de l'allumette soit éteint avant de la jeter ou que ce soit, le pays s'éviterait des millions et des millions de dommages, chaque année. Et les feux de forêt, qui sont causés pour la plupart par la négligence la plus bête... Les diverses campagnes de nettoyage ont puissamment aidé à faire diminuer les incendies allumés dans les amas de déchets, mais c'est encore une autre cause qu'un peu de prévention ferait disparaître.

Il existe une foule d'autres dangers d'incendie qu'il serait inutile de mentionner ici, comme les causes d'incendie dans les industries, les moulins, les manufactures et les établissements commerciaux. Il est réjouissant de constater que dans ce domaine les gens comprennent de mieux en mieux la nécessité de s'outiller contre tout danger d'incendie. Durant la semaine de la prévention des incendies de 1933, la "Tribune" s'efforça surtout d'attirer l'attention de la population, en général, sur l'énormité des dégâts causés par l'incendie, dont la moitié environ pourrait facilement être évitée avec un peu de prévention et de précautions.

Un statisticien sur les incendies rapporte ce fait intéressant que la majorité des incendies éclatent, entre 6 heures du soir et 6 heures du matin, soit durant les heures où on peut les découvrir le moins facilement, et à plus forte raison durant la nuit.

Ce seul fait devrait être une raison de plus pour que tout le monde se préoccupe, durant la semaine prochaine, de donner une attention toute spéciale aux divers moyens de prévenir l'incendie.

Prenez toutes les précautions possibles, y compris de l'assurance.

ALLAIRE & LEBLANC

Agents pour
London & Lancashire Guarantee & Accident Co.
Phoenix Assurance Co. Ltd.
British America Assurance Co.
London & Lancashire Guarantee & Accident Co.
32, rue Wellington-Nord — Sherbrooke — Tél. 198-W



CEST LA SEMAINE DE LA
PREVENTION DES
INCENDIES.

Prenez garde au feu — évitez les pertes sérieuses de l'incendie.

Suivez les suggestions que l'on vous fait afin de vous protéger contre les ravages des incendies.

THE

**STANSTEAD & SHERBROOKE
FIRE INSURANCE COMPANY**

STOCK MUTUAL

Etablie en 1835

SHERBROOKE, QUÉ.

Vous assure contre les pertes provenant des incendies

C'est une compagnie canadienne très forte.

Représentants par toute la province.

Demandez une de nos polices.

Musées de campagne de fermes expérimentales

BIÈRES BOSWELL

Depuis 1668

206

St-Louis reprend les devants dans la classique en gagnant par 4 à 1 hier

Après la victoire de Paul Dean, Cochrane songe à changer l'ordre de ses frappeurs pour aujourd'hui

Le gérant du Detroit risquera le jeune Elden Auker dans la boîte aujourd'hui contre Tex Carleton. — En se basant sur les records de vingt séries mondiales, le Detroit a peu de chance de décrocher le championnat après avoir perdu deux parties sur trois.

ALIGNEMENT PROBABLE AUJOURD'HUI

(Presse Associée)

ST-LOUIS, 6. — Mickey Cochrane, le gérant des Tigers de Detroit, considère aujourd'hui que son club est bien malade, qu'il est dans une condition désespérée. Il a décidé non seulement de changer l'ordre de ses frappeurs, de déposer Hank Greenberg, joueur de premier but, de la quatrième à la sixième place pour le remplacer par Goose Goslin, mais il veut aussi prendre un risque sur le jeune Elden Auker pour faire face à Tex Carleton qui lancera pour St-Louis la quatrième partie des séries mondiales aujourd'hui.

Le court-arret. Bill Rogell monte en cinquième position dans l'ordre des frappeurs, si l'on joue aujourd'hui. Rogell, après avoir été blessé à la cheville gauche à la quatrième manche de la partie de jeudi, a été blessé de nouveau hier dans une collision avec Pepper Martin à la septième. Il a commis deux erreurs après avoir demandé à Cochrane de le remplacer; il ne joue pas aujourd'hui. Il sera remplacé par Heinie Schulte ou Herman Clifton. Il se pourrait encore que Mickey Cochrane prenne des mesures plus radicales encore d'ici à l'heure de la partie aujourd'hui et qu'il se fasse remplacer lui-même par Joe White. Les seuls frappeurs qui aient joué de façon véritablement efficace depuis l'ouverture des séries sont Goslin et Gehring. Avec un pointage de 384 chacun, Greenberg a frappé l'unique circuit des Tigers dans la première partie sur les bords de Dizzy Dean.

Le véritable géopros du Detroit, peut-être à battre les deux frères Dean, a révéler une fois avant de pouvoir gagner la série, réside dans les registres des records. En vingt séries limitées à sept parties, où le résultat était de deux parties contre une à la fin des trois premières parties, le club qui était en avance a gagné le championnat 18 fois. Les deux clubs à faire exception à cela furent les Pirates en 1925, qui non seulement étaient en désavantage par 3 à 1 mais perdirent la quatrième partie pour remporter trois victoires de suite à la fin des séries.

La seule chance pour Mickey Cochrane d'arriver maintenant au championnat, est de revenir à l'ordre des frappeurs qui prévalait pendant toute la saison régulière. A l'heure actuelle Greenberg se montre excellent frappeur. A la huitième manche hier il a frappé un trois buts alors qu'il y avait deux hommes sur les buts pour faire entrer White au premier. White, comptant l'unique point du Detroit à empêcher Paul Dean de décrocher un blanchissage. Dans la suite Rogell frappa un vol à Frankie Frisch pour le dernier "put-out" de la partie et remporta la victoire par 4 à 1. Paul Dean avait remporté la victoire avec autant de facilité que son frère Dizzy à l'ouverture.

DETROIT (A). — ST-LOUIS (N). White, c.e. Martin, 3B. Cochrane, g. Rothrock, 2B. Gehring, 2B. Frisch, 2B. Goslin, c.g. Medwick, c.g. Rogell, s.g. Collins, 1B. Greenberg, 1B. Delancey, r. Owen, 3B. Durocher, c.e. Fox, c.d. Auker, i. Carleton, l. Arbitres: Beardsley (N), marbre; Owens (A), premier but; Klem (N), deuxième but; Geisel (A), troisième but.

(Presse Associée). ST-LOUIS, 6. — St-Louis Cardinals gagnent la quatrième partie des séries mondiales aujourd'hui, le reste du duel se fera entre les lanceurs "Dizzy" Dean et Lynwood Rowe, surtout dimanche lors de la cinquième partie à Sportsman Park. Car, qu'il remporte la victoire aujourd'hui, Cochrane devra compter sur Rowe plutôt que de courir un risque avec Al Crowder s'il veut conserver des espoirs. Bob Quinn averti les Tigers que ce qu'ils ont de mieux à faire est de surveiller le jeu de Pepper Martin, Frankie Frisch, les frères Dean, Jim Collins et des autres. Quatre joueurs seulement se sont révélés dangereux jusqu'ici dans ces séries, le gérant Mickey Cochrane, Goose Goslin, Charlie Gehring et Lynwood Rowe.

(Presse Associée). ST-LOUIS, 6. — Paul Dean, lanceur droitier de première force, a répété l'exploit de son frère, "Dizzy" Dean, lors de la première partie des séries mondiales du baseball organisé, en gagnant sa troisième, hier sur les Tigers de Detroit, au pointage de 4 à 0.

Voici le résultat détaillé de la partie d'hier:

PREMIERE MANCHE
TIGERS-DETROIT
White frappe un vol que Medwick attrape de façon sensationnelle.

Cochrane est retiré sur trois prises.
Gehring frappe un coup simple sur la gauche.
Greenberg est retiré sur un foulé de Delancey.

Pas de points; un coup sûr; pas d'erreurs; un sur les buts.

ST-LOUIS-CARDINALS
Martin frappe un trois buts dans le champ droit.

Rothrock frappe un long vol à White et Martin score.

Frisch frappe un simple à droite sur la première balle.

Medwick est retiré sur trois prises et Frisch est mort comme il tente de prendre son second but.

Un point; deux coups sûrs; pas d'erreurs; aucun sur les buts.

DEUXIEME MANCHE
TIGERS

Hogsett est retiré sur trois prises.

White frappe un simple au milieu du losange.

Cochrane et Gehring frappent tous deux à Rothrock.

Pas de points; un coup sûr; pas d'erreurs; un sur les buts.

CARDINALS

Delancey frappe un foulé à Greenberg.

Orsatti est retiré sur trois prises.

Durocher frappe un haut vol à White.

Pas de points; pas de coups sûrs; pas d'erreurs; aucun sur les buts.

SEPTIEME MANCHE
TIGERS

Greenberg est retiré, Martin à Collins.

Goslin est retiré sur trois prises.

Rogell frappe un "pop-fly" à Durocher.

Pas de points; pas de coups sûrs; pas d'erreurs; aucun sur les buts.

CARDINALS

Dean est retiré, Gehring à Greenberg.

Martin marche au premier but sur quatre balles.

Rothrock frappe un grounder à Gehring et lui et Martin sont soutenus comme Rogell commet une erreur.

Martin est retiré comme il tente de voler le troisième but.

Frisch est mort au premier sur (A suivre en page 8)

LES QUILLES

Voici le résultat des premières parties de la Ligue de quilles du Kaysar:

KAY, No. 3

F. Grey, . . . 36 56-143

P. Irwin, . . . 85 83-241

R. Cathart, . . . 36 75-113-247

Z. Bachand, . . . 89 64-103-238

A. Audet, . . . 99 104-103-209

Totaux, . . . 386 360 457 1203

KAY, No. 4

A. Latulippe, . . . 95 74-102-271

W. Duncan, . . . 90 73-84-249

I. Arcouette, . . . 103 95-89-287

E. Gaudet, . . . 105 120-134-359

A. Hatch, . . . 112 87-122-321

Totaux, . . . 505 451-531 1487

KAY, No. 7

G. Katadotis, . . . 107 84-110-301

P. Vaillancourt, . . . 81 78-74-233

P. Thibault, . . . 104 95-83-282

A. Pinard, . . . 102 82-82-276

H. Klein, . . . 150 111-84-355

Totaux, . . . 544 460 443 1447

KAY, No. 9

R. Croteau, . . . 100 122-87-309

L. Brunelle, . . . 96 111-98-305

A. Chase, . . . 116 121-132-329

A. Choquette, . . . 112 73-82-287

G. Gosselin, . . . 134 109-113-356

Totaux, . . . 558 507 501 1586

KAY, No. 2

P. Lemieux, . . . 84 100-86-230

J. Imrie, . . . 86 100-87-232

P. Parker, . . . 82 85-89-216

G. Guin, . . . 105 83-89-282

P. Fournier, . . . 88 95-111-294

Totaux, . . . 385 478 392 1455

KAY, No. 5

W. Irwin, . . . 70 85-69-224

G. Dunsmore, . . . 94 108-90-292

P. Drapeau, . . . 112 85-89-286

G. Valée, . . . 100 82-110-292

H. Courchesne, . . . 78 111-143-332

Totaux, . . . 454 471 501 1429

KAY, No. 6

G. Bureau, . . . 112 95-81-288

R. Robillard, . . . 109 130-112-351

N. Munkittrich, . . . 87 73-101-261

H. Asselin, . . . 82 85-103-283

A. Maguire, . . . 110 99-107-316

Totaux, . . . 510 483 508 1469

KAY, No. 1

F. P. Latulippe, . . . 101 110-87-298

M. Mooney, . . . 85 89-111-263

W. Doyon, . . . 78 92-108-276

A. Robinson, . . . 100 75-87-245

H. Marceau, . . . 85 100-97-294

Totaux, . . . 430 476 470 1378

KAY, No. 8

A. Boivert, . . . 90 85-89-264

R. Caya, . . . 88 109-89-276

M. Wilson, . . . 82 83-78-257

A. Bourguignon, . . . 111 112-128-351

Totaux, . . . 381 395 381 1145

KAY, No. 13

C. Pashley, . . . 39 71-73-245

N. Lacroix, . . . 70 67-97-234

F. Latulippe, . . . 96 89-85-270

A. Elodeau, . . . 90 109-124-323

Totaux, . . . 395 378 381 1072

DELANCEY AU BATON. Collins est

DONNERA-T-IL LE TITRE AUX TIGERS ?



Schoolboy Rowe



Ready for delivery



On the mound

Si les Tigers de Detroit réussissent à battre les Cardinals de St-Louis, dans la série mondiale de baseball, cela dépendra beaucoup de Lynwood "Schoolboy" Rowe, lanceur-étoile des Tigers. Rowe a fort contribué au succès de son club dans la Ligue Américaine, qui est arrivé première de la ligue pour la première fois, cette année depuis 25 ans. Certains observateurs prétendent que la victoire des Tigers dans la série dépendra de Schoolboy.

STEVE HAMAS A BATTU A. LASKY

Sur décision en dix rondes, hier soir. — Hamas gagne malgré un désavantage considérable. — Les juges ne peuvent s'entendre.

(Presse Associée). NEW YORK, 6. — Max Baer, champion du monde des poids lourds, peut passer les neuf prochains mois à danser sans avoir à s'inquiéter pour Steve Hamas, du New Jersey, qui, bien que beaucoup plus petit que Art Lasky, a remporté sur ce dernier, une décision en dix rondes, hier soir.

La première fois, à New York, qu'un jeune homme de 23 ans se bat avec autant de feu que Hamas contre Lasky, hier. Il avait un désavantage de 7 livres et de deux pouces de portée, mais malgré une pluie de coups à la troisième ronde, il réussit à gagner.

Les juges ne se sont pas entendus, Joe Angello a donné six ronds à Hamas contre quatre pour Lasky, et Harold Barnes leur en a donné chacun cinq, mais Barnes a voté pour Lasky, pour son coup à la fin du combat. L'arbitre Billy Kavanagh a réglé l'affaire en donnant cinq ronds à Hamas, quatre à Lasky et une nulle.

Dans la dernière ronde, Lasky a donné un coup de revers à Hamas, coup qui lui fit perdre la bataille. L'arbitre a déclaré que Lasky n'avait aucune raison pour se plaindre, mais que Hamas avait une force réelle, mais, bien que Lasky ait eu l'avantage jusqu'à la fin de la ronde, Kavanagh a averti les juges que cette ronde devait revenir à Hamas.

RESULTATS DU TIR A LA CIBLE A MANSONVILLE

MANSONVILLE, 6. — Voici les résultats de la partie de tir à la "cible" chez M. Cléophas Poulin: M. Lester Westover, 3 poullets avec 4 no 8, 13 no 9, 7 no 10 et 4 no 8; Frank Hill, 3 poullets avec 7 no 8, 18 no 9, 6 no 10 et 2 no 8; M. B. Westover, 1 poullet avec 2 no 8, 2 no 10, 1 no 11; M. C. Poulin, 2 poullets avec 3 no 8, 5 no 9, 3 no 10 et 2 no 8; M. Glen Burnay, 1 canard avec 3 no 8, 5 no 9, 1 no 10 et 2 no 8.

LA COUPE H. GOULET POUR LE CHAMPIONNAT LOCAL DU BASEBALL

M. Henri Goulet, populaire sportsman local et l'un des directeurs du club Notre-Dame, de baseball, a offert une belle coupe, emblème du championnat de baseball de Sherbrooke. Chaque année, le club qui la détiendra devra la défendre et elle ne deviendra la propriété définitive d'un club que lorsque ce dernier l'aura gagnée trois années consécutives. M. H. Goulet remettra lui-même la coupe au vainqueur de la série qui commencera demain au terrain de la rue du Parc.

LE MOUNT ALLISON BAT L'EQUIPE DE FREDERICTON HIER

(Presse Canadienne). SACKVILLE, N.-B., 6. — Le club de rugby de l'Université Mount Allison a fait un beau début pour la saison de 1934, en battant l'équipe de Fredericton, dans le détail pour le championnat provincial de l'an dernier, par un score de 12 à 3. Les étudiants ont eu l'avantage pratiquement du commencement à la fin de la partie, excepté pour quelques minutes dans la deuxième quart, alors que J. Kilburn, de Fredericton, est devenu assez menaçant pour serrer un peu le jeu.

Les Maple Leafs ont gagné par 6 à 4 sur le Columbus

(Presse Associée). COLUMBUS, OHIO, 6. — Les Red Birds de Columbus et les Maple Leafs de Toronto, promettent congé aujourd'hui dans la petite série mondiale. Les Birds vont probablement passer la journée à se demander ce que Harry Hatcher fait avec sa balle, hier soir, et les Leafs se reprocheront des efforts qu'ils ont dû livrer pour gagner la cinquième partie par 6 à 4.

Hatcher, qui est venu lancer après deux points des hommes au 2ème et au 3ème but, et aucun adversaire de la part des Leafs, a remporté un succès. Les Leafs ont gagné la partie, 6 à 4, sur le Columbus, en tapant trois simples et un triple. Il prit aussi un but sur balles, sur ses cinq apparitions au bâton. Boone serra une paire de points et en fit entrer deux autres et il vola un but.

Les Leafs essayèrent le double vol deux fois, et chaque fois le courtier serra du troisième; bien que Hatcher fut pris, une fois, au 3ème but, alors que Richardson croisa le marbre. Lors de la 6ème tentative, Boone courut au deuxième but alors que McQuinn serra le point décisif.

Le dernier point du Toronto faisaient à la huitième manche quand Boone tapa son triple pour serrer un coup simple de Richardson. La sixième partie de la série aura lieu demain, à 230 heures. Teachout lancera probablement pour le Columbus et Hollenworth sera peut-être sur le monticule pour le Toronto.

B. DELANCEY ET PAUL DEAN SONT FORT DANGEREUX

(Presse Associée). ST-LOUIS, 6. — Bill Delancey, âgé de 22 ans, receveur, et Paul Dean, 21 ans, lanceur, forment une batterie des plus fortes. Delancey, natif de Greensboro, Caroline du Nord, est dans le baseball organisé depuis trois ans seulement. Il y a deux ans, Delancey, qui tape si fort, a reçu pour Dean à la ferme des Cardinals de St-Louis à Springfield, Missouri, pour gagner dans la Ligue de l'Ouest.

L'an dernier, ils ont joué ensemble à Columbus, et l'équipe n'a pas seulement gagné dans l'Association Américaine, mais elle a enlevé la victoire au Rochester dans les petites séries mondiales, pour battre également le Minneapolis dans les séries d'après-saison.

Hier, Bill a reçu et a frappé, et Paul a lancé et les Cards gagnèrent facilement la troisième partie des séries mondiales contre les Tigers.

quement du commencement à la fin de la partie, excepté pour quelques minutes dans la deuxième quart, alors que J. Kilburn, de Fredericton, est devenu assez menaçant pour serrer un peu le jeu.

Lou Gehrig remporte le championnat des cogneurs dans la Ligue Américaine

PAUL JUNIOR VEUT VENGER LA DEFAITE DE GERARD LEBRUN

Henri Auger viendra bientôt aider René Loubier à s'entraîner. — Loubier aura plusieurs entraîneurs.

S'il faut en croire les amateurs de boxe, la venue, ici, de Paul Junior pour remporter René Loubier suscite autant d'intérêt que la rencontre Lebrun-Loubier. Blanchette, qui voit aux affaires de Junior, lui, nous a laissé entendre qu'il a reçu une lettre du gars de Lewiston qui voudrait probablement aider à Dubois à finir son entraînement. Quand Junior vint à Sherbrooke pour entraîner Lebrun dans son match contre Loubier, il se fit plusieurs amis parmi les Sherbrookeois. D'après Blanchette Junior vient dans l'intention de venger la défaite que Loubier fit subir à son protégé.

Sans vouloir abaisser qui que ce soit, nous pouvons affirmer que Loubier aura en Junior le plus dangereux adversaire de sa carrière. La présence seule de Junior dans un rond garantit qu'il y aura de l'action et on peut dire que Loubier en aura en masse le 20 au soir. Depuis trois ans, Junior ne se bat que dans les principales dans les plus importantes villes américaines et ceux qui paient pour le voir à l'oeuvre ne sont jamais déçus. Junior est un boxeur qui peut encaisser et cogner. Il suffit d'un parler à Tommy Bland pour en être certain.

Henri Auger, de Montréal, qui doit rencontrer Dubois dans la semaine finie, sera ici bientôt pour aider à Loubier à se mettre en grand condition pour faire face au gars qui est placé entre lui et le championnat du Canada. Les amateurs sherbrookeois seront heureux d'apprendre que Loubier aura en plus de Loubier, Dufault et Arbery un gars qui pourra lui donner un dur entraînement pour se préparer pour le 20 octobre.

PREMIER

Voire dernière chance aujourd'hui de voir ce grand programme: WARNER OLAND dans "CHARLIE CHAN'S COURAGE", "PRIVATE SCANDAL". Comédie et nouvelles.

CE SOIR A 10.45

George ARLIS, Mary ASTOR, Evelyn KNAPP, dans "SUCCESSFUL CALAMITY". En plus du programme régulier, sans frais additionnel.

DE DEMAIN JUSQU'A MARDI

VENEZ ENTENDRE LE FAMEUX ARTISTE DE LA COMEDIE FRANCAISE PIERRE BERTIN — dans —

"LE PROFESSEUR CUPIDON"

Avec Tania DOLL. La plus délicieuse comédie française de la saison.

AUSSEI UN DRAME DE DANGER ET D'AUDACE

avec une action qui passe comme un cyclone!

Ken MAYNARD

THE LONE AVENGER.

Avec Marie GORDON. Un autre épisode de la grande série sensationnelle.

"PIRATE TREASURE"

Avec Richard TALMADGE. Nouvelles Paramount.

BROWNING GAGNE

(Presse Associée). PHILADELPHIE, 6. — Jun Brown, 223 livres, de Verona, Missouri, a battu Ernie Dusek, 222 livres, d'Omaha, en 37.06 minutes de lutte.

dur entraînement pour se préparer pour le 20 octobre.

DEMI

Le club de baseball Longpre offre les clubs Cusseau et Montagnard. S'adresser à M. Maurice Longpre, 361, 3175.

GRANADA

DERNIER JOUR. Deux productions extraordinaires de l'écran: "NOW AND FOREVER", KISS & MAKE UP". Symphonie en couleurs et Nouvelles.

DEMAIN ET LUNDI

et mardi après-midi.

LE ROMAN EN GRANDE VITTESSE DE DEUX PERSONNES QUI NE POUVAIENT NI VIVRE ENSEMBLE NI VIVRE SEPARÉS!

"The GREAT FLIRTATION"

Elissa Landi, ADOLPHE MENOU, DAVID MANNERS.

ATTENTION! SPECIALEMENT AJOUTEE LA SENSATION DRAMATIQUE DE L'ECRAN.

LESLIE HOWARD

OF HUMAN BONDAGE.

Le plus grand roman du 20ème siècle par l'auteur de "Rain".